

LA BOURSE EGYPTIENNE

DU DIMANCHE

LE CAIRE: 24, rue Galal.
ALEXANDRIE: 9, rue Rolo.

TELEPHONES:
LE CAIRE: 49000 (10 lignes).
ALEXANDRIE: 22129-27360.

LE SORT CRITIQUE DU DODECANÈSE LE GESTE DU GÉNÉRAL DE VECCHI

La crise du haut commandement italien s'étend. Elle a gagné le Dodécane. Elle pourrait bien affecter demain la Libye et l'Éthiopie, entourées d'un impénétrable blocus, les armées fascistes consommant lentement mais inexorablement leurs réserves de vivres, de munitions et de carburants.



La position du Dodécane en Méditerranée orientale

Le Dodécane, perdu dans les eaux de l'Égée, n'est relié à la métropole que par la mer et par les airs. De sorte qu'à partir du jour où la flotte italienne fut mise à l'écart par les Grecs, ces îles grecques se virent condamnées à un isolement total. Mussolini tenta bien d'organiser une espèce de ravitaillement en miniature par les airs, mais les résultats furent décevants. Si bien que les populations insulaires déjà très pauvres, tirant d'un sol ingrat une maigre pitance, souffrent du manque de nourriture.

Quant aux garnisons, qui sont complètement coupées de leurs bases, elles doivent être très éprouvées. Sans colis, sans lettres, sans autres communications que la radio ou de rares avions qui parviennent à échapper à la vigilance britannique — surtout depuis l'entrée de la Grèce en guerre — les soldats du «duce» ne la mènent pas large.

À la lumière de ces faits, la démission du gouverneur de Vecchi s'explique aisément. Il doit savoir mieux que quiconque que le Dodécane n'est pas en état de résister très longtemps au blocus britannique. Et il se refuse d'être le commandant en chef de la capitulation. Rien de plus légitime!

Mais, c'est surtout ce qui nous importe, les considérations qui l'ont amené à cette décision valent aussi pour Graziani et pour le duc d'Aoste. La Libye et l'Éthiopie se trouvent dans les mêmes conditions stratégiques et économiques que le Dodécane: plus de vivres, plus d'essence, plus de matériel de guerre.

Il est donc possible que la crise du haut commandement italien s'étende encore.

Attendons-nous en tout cas à des coups de théâtre.

I.L.
P.S. — Une dépêche Reuter au «Palestine Post», publiée ces jours derniers, jette un jour nouveau sur les dissensions fascistes. Il paraît que Farinacci avait brutalement critiqué, dans son «Regime fascista» l'incapacité des chefs militaires italiens en Albanie. L'armée en éprouva un tel ressentiment qu'il fut aussitôt question, dans ses rangs, de renverser le parti fasciste. D'où les événements de ces derniers jours.

VOIR EN PAGE 4:

Revue de la presse

LES VICTOIRES GRECQUES ÉBRANLENT LE FASCISME

Nouvelle démission: le commandant en chef des forces italiennes de l'Égée est remplacé

Londres, 7 (Reuter). — Un nouveau commandant italien a été relevé de son commandement «sur sa propre demande». Il s'agit, d'après l'agence officielle d'information, du général Cesare de Vecchi qui a donné sa démission et qui commandait les forces italiennes basées sur la mer Egée.

D'après la même source, le général Ettore Bastico a été nommé gouverneur des îles du Dodécane et chef des forces armées des îles.

Badoglio, dit le quotidien, n'est pas de ceux qui appréhendent la charge ou les responsabilités. Mais par contre, il est doué d'un esprit clairvoyant et refuse d'assumer les

conséquences d'actes qu'il n'a pas entrepris ou auxquels il n'a pas donné son adhésion.

Quoi qu'il en soit, le relèvement du maréchal Badoglio de son poste ne change en rien la situation en Albanie. Car, il n'est guère facile maintenant d'atteindre la mer Egée sous la grêle de l'aviation, et impossible de gravir les montagnes rocheuses et élevées de l'Épire. Les Grecs qui les ont à ce jour si bien défendues, sauront encore mieux les défendre.

Moral élevé des armées grecques

Londres, 7 (B.O.P.). — La prise de Santi Quaranta et l'avance de l'armée grecque au nord de la ville sont une preuve de plus de l'unité de l'effort et de l'élevation du moral de la nation grecque alors que le peuple italien est désemparé par la démission «sur sa propre demande» du maréchal Badoglio.

Le dernier communiqué grec annonce laconiquement la prise de Santi Quaranta et une poussée des lignes grecques plus au nord. Or, la démission de Badoglio prouve que ce communiqué est plutôt au-dessous de la vérité qu'au-dessus et qu'il pêche par modestie plutôt que par exagération.

L'impression générale ici est que l'Italie a perdu un de ses chefs militaires les plus capables et les plus expérimentés à qui est dû en grande partie le succès italien en Abyssinie. Badoglio s'était établi une réputation dans toute l'Italie et son départ aura un vif effet déprimant sur le moral, d'autant plus que celui-ci n'était déjà pas tellement enthousiasmé de faire la guerre et qu'il se rend compte maintenant qu'on l'y a lancé sans préparation suffisante.

Mais quels que soient en définitive les effets du départ de Badoglio et de la perte pour Mussolini d'un conseiller militaire fort avisé, il convient de mettre en garde Badoglio lui-même et de lui rappeler que comme feu le maréchal Balbo avait les mêmes idées que lui sur la politique internationale, il ferait bien désormais d'éviter de monter en avion.

Corfou sous les bombes

Athènes, 7 (Ag. d'Athènes). — «Le Messager d'Athènes» relève que Corfou, île de paix, ville sans armes, avec ses deux vieux forts démantelés et démilitarisés depuis 1864, n'est pas la seule ville grecque ouverte que les bombardiers italiens ont visité. Mais aucune ne fut frappée avec autant de rage.

Pourquoi? Parce que Corfou était la première inscrite dans les vitesses italiennes sur les terres grecques et parce que toutes les tentatives pour réaliser ces convoitises échouèrent, parce que les Corfiotes se montrèrent toujours rebelles à la rigueur et active propagande menée chez eux par les Italiens et parce que Corfou, sans défense, se trouve à deux pas des aérodromes italiens. Le dépit pour des ambitions avortées trouve à Corfou un champ d'action lâche.

La marine marchande américaine doit être prête à la guerre

Washington, 7 (Havas). — Le département de la Marine a ouvert deux écoles d'application, où à la cadence de 400 par an, les officiers de la Marine marchande américaine seront instruits des conditions de navigation en temps de guerre.

Une de ces écoles est installée à New-York à bord du navire de guerre «Sattles», et l'autre dans l'île Buena Yerba, près de San Francisco.

Biographies

Le général Cesare de Vecchi, qui a 56 ans, était gouverneur des îles italiennes de l'Égée et commandant en chef des troupes de cette colonie depuis 1936.

Il débuta dans la carrière politique comme président du groupe fasciste du Parlement et devint gouverneur de la Somalie de 1923 à 1928.

Son successeur, le général Bastico, commandait la division de chemises noires du «23 mars», en Éthiopie et était l'un des dix généraux qui dirigèrent les opérations lors de la bataille de Santander pendant la guerre d'Espagne.

De Vecchi est l'un des «quadrivir» de la «marche sur Rome» en octobre 1922, les trois autres étant Balbo, de Bono et Bianchi. De ces derniers, seul de Bono est encore en vie.

Quant à Cavallero, qui a remplacé Badoglio en Albanie, il fut pendant quelques années président des grandes entreprises d'armement Ansaldo et a la réputation d'être pénétré intimement des décisions de Mussolini. Son expérience de la guerre est limitée à la campagne de Lybie de 1912 à 1914 et, à Londres, on considère que son rôle sera de coordonner la défense.

L'Italie entière ébranlée

Athènes, 7 (Ag. d'Athènes). — Le «Kathimerini» dans son article ce fond au sujet des informations venant de l'étranger selon lesquelles le régime fasciste serait ébranlé en Italie observe: «Nous ignorons ce qui arrive à l'Italie, mais tout le monde sait qu'il ne fut permis à aucun soldat italien de mettre le pied sur les territoires de la France occupée ou non occupée convoités par les Italiens, que l'armée italienne en Lybie doit rester massée à la frontière d'Égypte, que l'armée italienne du Dodécane est très étroitement bloquée, et que l'armée italienne d'Albanie est en décomposition. Si donc les nouvelles venant de l'étranger ne sont pas exactes, et si le régime fasciste n'est pas ébranlé, cela signifie que l'Italie entière est ébranlée comme un corps inerte et mort.

Crise de responsabilité

Ankara, 7 (A.S.A.). — La crise que traverse le Haut Commandement italien, écrit le journal «Ulus» dans son commentaire, en traitant de la démission du maréchal Badoglio, est une crise de responsabilité. Certaines rumeurs avaient au début des hostilités, laissé entrevoir que l'expédition italienne en Albanie vers la Grèce, n'était pas partagée par tous les officiers du Haut Commandement. La succession rapide de trois grands chefs à ce poste vint confirmer le point de vue des non adhérents à ce plan. D'autre part, une autre rumeur, non encore confirmée à ce jour, prétendrait que le maréchal Badoglio se serait refusé, dès le début, à toute collaboration avec l'état-major allemand. On attend d'un jour à l'autre un éclaircissement à cet effet.

LE PLONGEON DE LA FIN



Ce Messerschmitt, voulant fuir deux avions britanniques qu'il ne parvint pas à atteindre, ploua du nez et s'abattit au sol. Le pilote fut fait prisonnier et l'avion, redressé par des membres de la R.A.F., pourra servir peut-être contre l'ennemi. (Photo BOURSE)

SOLENNELLE RÉTRACTATION

La Palestine ne reconnaît plus l'«impero»

Jérusalem, 7. (P.P.). — Le gouvernement de Palestine a annoncé que le gouvernement de Sa Majesté a rétracté sa reconnaissance «de jure» de la conquête italienne de l'Abyssinie. Cette déclaration implique que le statut de la communauté abyssinienne de Palestine redevient ce qu'il était avant la signature du pacte anglo-italien de 1938.

La R.A.F. bombarde des aérodromes ennemis

Londres, 7 (B.O.P.). — Des aérodromes en France, en Belgique et dans les Pays-Bas qui servent à l'ennemi de base pour ses raids de nuit contre la Grande-Bretagne ont été attaqués avec succès par d'importants effectifs de bombardiers de la R.A.F. L'attaque dura depuis la tombée de la nuit jusqu'à plusieurs heures après minuit, dit un communiqué officiel.

Le communiqué ajoute que les ports sur la Manche, de Dunkerque, Calais et Boulogne ont aussi été attaqués. Deux avions britanniques ont été perdus et l'on apprend que deux bombardiers ennemis ont été abattus aujourd'hui par les chasseurs de la R.A.F.



Mussolini: Vont-ils fuir même d'ici?... Illustration de Juan Sintès (Excl. «Bourse Egyptienne»)

LE JARDIN DES HESPÉRIDES

Vous connaissez la légende. Les Hespérides, les trois filles d'Atlas possédant un jardin dont les arbres produisaient des pommes d'or. Un dragon à cent têtes en gardait les abords. Hercule à la recherche du cinquième de ses travaux tua le dragon et s'empara des pommes d'or. En cette moitié du vingtième siècle tristement illustrée par deux énergumènes, les peuples inquiets au sortir des deux premières décades, après la «der des der» semblaient avoir atteint le jardin des Hespérides, dans l'euphorie démocratique. Ce n'était qu'une illusion. Jupiter pensait-on, s'était réincarné en la personne de Benito et de sa cuisinière, pour ne dire que cela, était écrit Adolphe.

Rhéc, le père de Jupiter, pour soustraire ce dernier à Kronos, le grand père, qui avait le désastreuse habitude de dévorer ses fils à leur naissance de peur d'être détrôné par eux, le cachait en Crète où il fut nourri par des chèbres. Nous voyons ici se renouveler la mythologie: Benito-Jupiter n'a mangé que de la chèvre, tandis qu'Adolphe-Hercule a mangé du tigre, encore que cela ne soit point définitivement démontré. De plus, Benito-Jupiter jette un regard concupiscent sur la Crète, pays de son adolescence olympienne, en même temps que sur toute l'Hellade, par égard pour son ascendance divine. Les deux compères Benito-Jupiter et Adolphe-Hercule, pour être passés, l'un par une forge qui n'était point celle de Vulcain et l'autre par la peinture en bâtiment, aucune des Muses n'ayant exercé la peinture tout court, ont raté leur entrée au Jardin des Hespérides. Et voilà la seconde légende qui s'écroule. L'Hercule de foire et son Jupiter de carnaval n'étaient que des imposteurs. Hercule a besoin d'une masse de recharge et Jupiter, dans la honte, s'est laissé enlever son faux nez par une baionnette d'Evzone.

Est-ce à dire que les jardins de la démocratie produisent toujours des pommes d'or? Nous mesurons, hélas, la distance des illusions à la réalité. Mais ces pommes qui n'étaient peut-être chez nous que d'un vain métal se sont transmises en airain britannique et cet airain en canons, juste à temps pour déblayer le domaine des Hespérides, mieux encore que ne le fit le dragon aux cent têtes.

Suppositions

New-York, 7 (Reuter). — Des amis intimes du colonel Donovan disent qu'il compte se rendre en Afrique, en Grèce et en Espagne, rapporte le correspondant à Washington du «New-York Times». Le départ du colonel Donovan a donné lieu ici à certaines suppositions. On se demande par exemple s'il n'est pas question d'apporter une aide nouvelle à la Grande-Bretagne, peut-être en vendant du matériel aux forces françaises anti-allemandes en Afrique ou en donnant une assistance à la Grèce.

CHAMPION DU MONDE DE BOXE

JOE LOUIS REMET SON TITRE EN JEU

Détroit, 7 (Havas). — Un match de boxe comptant pour le titre de champion du monde poids lourd aura lieu le 1er avril 1941 à Los Angeles, entre Joe Louis, tenant du titre, et le champion chilien, Arturo Godoy.

LES SPORTS



Des quatre coins du Soudan, de jeunes recrues se sont engagées dans l'armée anglaise pour la défense de leur pays et suivent un entraînement intensif sous les ordres des armées britanniques. On voit sur notre photo, à gauche: de jeunes recrues se familiarisant avec la mitrailleuse sous la surveillance d'un instructeur anglais; au centre: un jeune guerrier soudanais prêt à bondir, et à droite: une patrouille d'élite s'entraînant au maniement du fusil-baïonnette.

LA BOURSE EGYPTIENNE DU DIMANCHE

24, rue Galat - B.P. 465 - LE CAIRE
Téléphone: Direction: 50725
Administration: 149000 (10 lignes)

IL Y A 25 ANS

L'AUTRE GUERRE...

On lisait dans "La Bourse Egyptienne" du 8 décembre 1915:
- Londres. - Le gouvernement roumain a fermé la navigation sur le Danube et a menacé les gouvernements étrangers de saisir tous leurs bateaux qui se trouveraient dans la partie du fleuve dépendant de la Roumanie.

Les commerçants de sucre se plaignent

Et le gouvernement fait la chasse aux mercantis

Une délégation de commerçants en sucre de Mansourah vient de présenter aux autorités responsables une pétition par laquelle ils annoncent qu'ils n'achèteront plus désormais du sucre et qu'ils se dispenseront de faire ce commerce puisque les fournisseurs ne veulent plus les aider.

Autrefois, on accordait un escompte de 7 à 10 m/m par cent piastres aux demi-grossistes, mais on est récemment revenu sur cette mesure qui permettait aux commerçants de réaliser un petit bénéfice sur les ventes.

Par cette pétition, les commerçants de Mansourah demandent que le gouvernement intervienne en leur faveur et obtienne pour eux une quantité globale de 1500 tonnes annuellement. Sans quoi ils se verraient contraints d'annuler leurs contrats respectifs.

Un stockeur en sucre découvert

S.E. El Sayed Chahine bey, gouverneur militaire de la Capitale, a reçu il y a quelques jours une lettre anonyme disant qu'un commerçant du quartier d'Abdine stockait de grandes quantités de sucre et refusait de satisfaire à la demande publique.

Le Sagh Ahmed Abdallah El Inasari, maamour du kism d'Abdine, délégué le lieutenant Fouad Abdel Aziz Eff, pour s'occuper de l'affaire. Il surveilla le commerçant et s'assura du bien fondé de la lettre. Après une sérieuse enquête il décida de visiter le magasin de l'épicier.

Il y trouva une quantité assez importante de sucre. Ayant appris au cours de l'enquête que cet épicer trop prévoyant possédait également un dépôt à Gamalieh, il s'y rendit et y découvrit plus de 270 sacs et autant de caisses pleines de sucre.

Interrogé, le commerçant dit qu'il avait accumulé ce stock parce qu'il désirait l'envoyer en Grèce!

RESTAURANT Finish
28, rue Fouad 1er
PLAT DU JOUB

AUJOURD'HUI, DIMANCHE
Ravioli à la Vénitienne
DEMAIN, LUNDI
Bédouques à la Russe



« Chez Jack's Shoe, naturellement, le chausseur de la rue Kasr el Nil »
JACK'S SHOE
44, rue Kasr-el-Nil, Le Caire

LA COUR ET LA VILLE



La Cour

Les membres des bureaux des deux Chambres auront l'honneur d'être reçus en audience demain par S.M. le Roi.

Les ministères

S. E. Hussein Sirry pacha, président du Conseil, a reçu hier matin au palais de la Présidence: Hamdi bey Mahboub, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, Sabri Chonayeb bey, sous-secrétaire d'Etat aux Wakfs, Hamed el Chawarbi pacha, Habib el Masri bey, M. Asran Abdel Kérim, le Dr. Hafez Afifi pacha, administrateur délégué de la Banque Misr, Hassan Fahmy Rifaat pacha, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur et S.E. le Dr. Abdel Hamid Badawi pacha, ministre des Finances.

Dans l'après midi le Président reçut à cinq heures les généraux Sir A. Wavell et Sir H. Maitland-Wilson ainsi que le bimbachi Moussa bey Loutfi, directeur des renseignements au ministère de la Défense Nationale.

S.E. Hilmy Issa pacha, ministre de la Justice, a reçu hier le cheikh Hassan Mamoun, inspecteur au ministère de la Justice, qui a été nommé grand cadî du Soudan.

La commission chargée d'examiner la question des dettes françaises s'est réunie hier sous la présidence de Moustapha el Sadek bey.

Elle a poursuivi l'examen des propositions en vue de faire rentrer en Egypte ces créances.

S.E. Hassan Sadek bey, ministre de la Défense Nationale, a reçu les généraux Sir A. Wavell et Sir Maitland-Wilson.

Plus tôt dans la matinée le ministre de la Défense Nationale avait reçu dans la matinée le lewa Ibrahim Atallah pacha, chef d'état major de l'armée, le lewa Hassan Abdel Wahab pacha, directeur général des Gardes-Côtes, Hamdi bey Mahboub, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, Moustapha el Sadek bey, sous-secrétaire d'Etat aux Finances pour les affaires coloniales, Taha el Sebali bey, sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Finances et Kamel el Chichini pacha, directeur du Crédit Agricole.

De nombreuses personnalités ont rendu visite au ministre pour lui présenter leurs félicitations à l'occasion de sa nomination.

Nous avons annoncé hier que Abdel Khalek Saber bey, sous-secrétaire d'Etat à la Défense Nationale, avait eu un évanouissement pendant qu'il assistait à une représentation théâtrale.

Les médecins du haut-fonctionnaire lui ont prescrit un repos de quelques jours.

S.E. Abdel Hamid Badawi pacha, ministre des Finances, a reçu hier de nombreuses personnalités venues pour le féliciter à l'occasion de sa nomination comme ministre des Finances. Il reçut également S.E. Hussein Sirry pacha, ministre de l'Instruction Publique, et Tewfik Rifaat pacha, président de l'Académie arabe.

A son habitude le Cabinet se réunira demain sous la présidence de S.E. Hussein Sirry pacha pour examiner diverses questions à l'ordre du jour.

La Commission des Finances s'est réunie hier et a élu Abdel Rahman el Bialy bey comme président et M. Sameh Moussa comme secrétaire.

Le Parlement

S.E. Ali Maher pacha, ancien président de la Chambre, a rendu visite hier à S.E. Abdel Hamid Badawi pacha, ministre des Finances. Il a vu également, dans le Cabinet du ministre des Finances, S.E. Hassan Sadek bey, ministre de la Défense Nationale.

Dans l'après-midi le Président de la Chambre a assisté à la réunion hippique du Guézireh Sporting Club.

S.E. Mahmoud bey Khalil, président du Sénat, qui se trouve à Alexandrie, est attendu demain au Caire pour se trouver à la tête du Bureau du Sénat au moment de sa réception par S.M. le Roi.

La ville

S.E. Aly Maher pacha, ancien président du Conseil, qui se trouve dans ses domaines d'Ezbet Khorched est attendu demain au Caire.

La commission du barreau national s'est réunie hier et a examiné 65 demandes d'avocats désireux d'être inscrits devant les tribunaux de 1ère instance.

Parmi ces avocats se trouvent deux avocats.

D'autre part, la Commission a examiné le cas de 800 avocats qui n'ont pas payé leurs cotisations et qui pourraient être radiés.

Le mausolée de Hassan Sabry pacha

L'administration des Batiments de l'Etat vient d'ouvrir une adjudication pour la construction d'un mausolée à feu S.E. Hassan Sabry pacha. Un somme de 1500 livras a été votée comme nous l'avons dit, à cet effet. La construction du mausolée commencera aussitôt l'adjudication acceptée.

LES CONFERENCES

Ce qu'il faut faire pour sauver la campagne égyptienne

par le Dr. MANSOUR FAHMY BEY, Directeur de la Bibliothèque Nationale

Vendredi après-midi, à l'Ewart Memorial Hall, le Dr. Mansour Fahmy bey, directeur de la Bibliothèque Nationale, faisait, devant un public nombreux, au premier rang duquel on reconnaissait S.E. Aly Islam pacha, et S.E. Abdel Khalek Hassouna bey, sous secrétaire d'Etat au ministère des Affaires Sociales, une conférence sur "Ce qu'il faut faire pour sauver la campagne égyptienne".

Cette conférence, la première du mois de décembre, fait partie d'un cycle de conférences publiques, organisé par l'Institution du Service Public, placée sous le patronage du ministère des Questions Sociales. Le 15 novembre, S.E. Abdel Khalek Hassouna bey, sous secrétaire d'Etat de ce ministère, avait ouvert la série de causeries "sociales" par une conférence sur "La collaboration du peuple avec le gouvernement pour le relèvement social". Le 22 novembre, Mme Hoda Charaoui pacha avait dit "Ce que l'Egypte attendait aujourd'hui de chaque égyptienne cultivée". Le 29, le Dr. Abdel Mo'ott Khayal bey avait souligné "La nécessité d'une législation sociale".

C'est au Dr. Mansour Fahmy que revenait la tâche d'inaugurer la série des conférences sur les problèmes agricoles, série qui comprendra une causerie de Mme Naïma el Ayoubi (l'aide sociale à la campagne égyptienne), de S.E. le Dr. Abdel Wahed el Waki bey (l'hygiène à la campagne), de S.E. le Prof. Taha Hussein bey (L'éducation et l'instruction du fellah).

Tâche ardue s'il en fut et que le Dr. Mansour Fahmy bey allait traiter avec la vigueur qui caractérise tout ce qu'il écrit et publie.

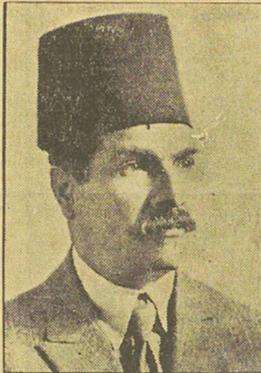
Après avoir exprimé en termes délicats et pleins de vie, ce que l'âme éprouvait au contact de cette nature égyptienne, il entra immédiatement dans le corps de son sujet et établissant un parallèle entre la campagne égyptienne et la campagne d'Europe dit quelle répugnance on éprouvait à voir ici les taudis qui jonchent la campagne, les conditions misérables d'entretien, de vie, d'hygiène, dans un pays qui est pourtant en train d'évoluer à la vitesse de l'éclair en un siècle de progrès et de science.

La campagne égyptienne, (le "riff"), a attiré l'attention de plusieurs esprits égyptiens et étrangers résidant en Egypte. Nombreux sont les historiens, les géographes, les ingénieurs, les intellectuels, les économistes, les sociologues qui se sont penchés sur la terre égyptienne. Le Dr. Mansour Fahmy bey cite les noms de Mariette pacha, de Wrangelman, d'Artin pacha Yacoub, du prince Toussoun, de Brühne, de Damangean, du père Ayrouf, de Wilcocks, de Mosseri, de Karim, de S.E. Mohamed Hussein Heykal pacha, d'El Helbaoul, d'Inabat' Chatei, de Rachad, de Ghallab, etc. etc. Mais ces chercheurs se sont penchés sur la terre égyptienne avec la occupation première de leur art ou de leur métier. Aucun n'a tenté une oeuvre véritablement profitable pour le relèvement du niveau du village égyptien et du fellah. A aucun moment l'homme doué d'une volonté assez puissante au service d'un esprit clairvoyant et pratique ne s'est révélé pour venir en aide au malheureux fellah.

Certes, Mohamed Aly le Grand, le créateur de l'Egypte moderne, était de ces hommes doués de pénétration et d'esprit de décision, mais sa volonté était d'abord une volonté de militaire et tout ce qu'il créait dans le pays était fonction de ses préoccupations de militaire. La campagne qui aurait pu connaître sous son impulsion son premier essor, ne fut relevée que fragmentairement et perdait, ainsi, une des rares chances de relèvement qu'elle avait alors.

Le facteur que le Dr. Mansour Fahmy bey appelle notre faiblesse dans la volonté de redressement, est donc seul responsable de la situation actuelle. Quand on a signé des projets de loi, quand on a voté des mesures spéciales, quand on a fondé des hôpitaux, délégué des médecins on a cru de bonne foi tout faire alors qu'on n'avait rien fait en réalité.

Le conférencier cite le cas d'un médecin délégué par le ministère de l'Hygiène pour éclairer les fellahs sur les principes élémentaires de l'Hygiène. Ce médecin, plein de bonne volonté, explique avec esprit et clairvoyance les inconvénients de telle ou telle négligence les avantages de tel principe d'hygiène. Les femmes qui l'entourent prenaient goût à ses paroles qui étaient sonores; les enfants applaudissaient; les hommes écoutaient attentivement. Et ce fut tout. On avait écouté une bonne causerie et quand le médecin s'en alla pour une autre région la



Le Dr. MANSOUR FAHMY BEY

vie reprit comme devant dans le village qu'il croyait avoir édifié. Ce qu'il importe avant tout, dit le Dr. Mansour Fahmy bey, c'est d'établir, basée sur la situation véritable, une autorité réelle.

Si ce médecin qui prêchait si éloquemment la bonne parole, disposait de par la loi des pouvoirs discrétionnaires, c'est à dire s'il pouvait après avoir guéri le fellah qui se présentait à sa clinique ambulante, de telle ou telle maladie l'empêcher de renouer les habitudes de négligence et de malediction, un grand pas serait fait. Si on imposait des taxes accablantes sur les dérogements à la règle établie il y aurait moins de négligences. Certes, on objectera (et le Dr. Mansour Fahmy bey, qui est un conservateur c'est à dire un partisan du maintien de l'autorité, prévoit l'objection) que le temps n'est plus où l'on imposait des réformes sociales à coups de lois et de contraintes. Mais les peuples, dit le conférencier, s'éduquent comme on éduque les enfants: par la persuasion, la discipline, la rigueur. Quand l'enfant deviendra adolescent, on laissera à son libre arbitre le droit d'option. Mais il faut avant de le laisser choisir, non seulement lui dire ce que sont le Bien et le Mal mais lui donner le goût de l'un en lui faisant comprendre les méfaits de l'autre.

Le ministre des affaires sociales qui organise des conférences et se trouve disposé à prendre d'énergiques mesures devrait commencer par celle-là.

Le succès est à ce prix, et l'avenir de l'Egypte en dépend, conclut le Dr. Mansour Fahmy dont la causerie avait été hâchée d'applaudissements et qui fut ovationné par une salle debout et enthousiaste.

"Nous autres et la guerre"

La causerie que M. Gaston Berthey a donnée mercredi soir à la Mutuelle des Employés des Banques et Administrations du Caire a remporté un vif succès. Le sujet: Nous autres et la guerre, a vivement intéressé les sociétaires de la Mutuelle et le public qui s'était joint à eux. On a tout particulièrement goûté les spirituelles observations qu'a présentées M. Gaston Berthey sur le mariage en temps de guerre et l'éminent égoïste qu'il a fait de la fiancée de 1940 qui renonce à demander à la vie l'intensité des plaisirs éphémères en acceptant un bonheur en sourdine dont la durée ne présente cependant aucune garantie. Les jeunes filles présentes en grand nombre dans la salle ont été les premières à l'applaudir vigoureusement.

LA MISE EN VIGUEUR DES TARIFS

Un contrôle plus sévère s'impose

A la suite de plusieurs plaintes présentées par le public alexandrin au sujet des prix des produits de première nécessité, prix qui ne sont presque jamais conformes à la liste de tarification M. Aly Choukri Khamis, secrétaire général de la Chambre de Commerce d'Alexandrie, a soumis un projet au conseil d'administration de la Chambre de Commerce qui s'est réuni avant-hier.

Dans ce projet, M. Aly Choukri Khamis dit qu'il s'est avéré effectivement que la plainte du public est justifiée et que profitant du fait que le public ne suit pas rigoureusement les listes de tarification, y aussi qu'il n'a pas de temps à perdre pour discuter le détail d'un achat, les

commerçants profitent pour charger des prix qui sont presque toujours supérieurs aux listes officielles.

Le secrétaire général de la Chambre de Commerce propose donc que le gouvernement remette en vigueur un ancien moyen de contrôle qui permettait l'arrestation et la condamnation de tout commerçant contre leurs procédés par quartier à des sondages et ainsi il y aurait sinon élimination complète des fautes, du moins un contrôle plus sévère de la vente au public des produits de première nécessité.

Le projet va être soumis à la commission de l'approvisionnement du Caire qui décidera.

PAR ORDRE DU GOUVERNEUR MILITAIRE DU CAIRE

20 établissements publics fermés

M. Mohamed Riad, inspecteur de la Police du Caire, a présenté à S.E. Mohamed el Sayed Chahine Bey, gouverneur de la Capitale, un certain nombre de rapports émanant de plusieurs postes de police de la Capitale relativement aux abus commis dans certains établissements publics.

S.E. Chahine bey, en sa qualité de gouverneur militaire, a ordonné la fermeture de 20 établissements publics divers ayant enfreint la loi, malgré les avertissements répétés de la Police.

A partir de DEMAIN



Akim TAMIROFF
Gladys GEORGE
Muriel ANGELUS
DANS THE WAY OF ALL FLESH (QUAND LA CHAIR SUCCOMBE)
BRITISH MOVIE TONE NEWS
arrivé par avion

Chaque jour 3 représentations: à 3 heures, 6 h. 15 et 9 h. 15 p.m. Vendredi & Dimanche matinée à 10 h. 30 a.m. à prix réduits

A chaque occasion photographique



sa PELLICULE KODAK
"Je suis fier de mon Kodak... j'ai pu tirer des agrandissements clairs et nets sans granulation..."
Pour mieux réussir vos photos: PELLICULES KODAK
'VERICHROME' 28° PANATOMIC-X 27° SUPER-XX 32°
KODAK (Egypte) S.A. LE CAIRE ET ALEXANDRIE



AU CAIRE

AUJOURD'HUI DIMANCHE
Première: ROXY.
CINEMAS
ROYAL (Rue Abdine, Tél. 59195), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — Free Blonde and 21. — Viva Cisco Kid.
METROPOLE (Rue Fouad El Awal, près de Cleurel, Tél. 58391), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — The light that failed.
METRO (Soliman pacha, Tél. 59917), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — Judge Hardy and Son.
DIANA (Rue Elfi bey, Tél. 59681), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — All this and Heaven too.
STUDIO MISR (Rue Emad-el-Dine, Tél. 59695), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — My Favorite Wife.
KURSAAL (Emad-el-Dine, Tél. 40294), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — L'Ange du foyer.
LUX (Emad-el-Dine), 3 h. 30, 6 h. 30 et 9 h. 30. — Ice Follies. — They all come out.
COSMO (Rue Emad-el-Dine, Tél. 59699), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — L'Atelier.
PRINTANIA (Rue Emad-el-Dine, Tél. 43433), 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — Drums along the Mohawk. — It could happen to you.
ROXY (Héliopolis, Tél. 69085), 6 h. 30 et 9 h. 30. — Bonnie Scotland.
LA POTINIÈRE (Rue Soliman pacha, Tél. 59131), 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — My lucky Night. — Topper.
MIAMI (Rue Soliman pacha), 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30. — Disputed Passage. — Charlie McCarthy detective.
CASINOS, MUSIC-HALL ET CABARETS
KIT-KAT (Embah-Zamalek, Tél. 58255), — 6 h. 30 et 9 h. 30: Diner, danse, attractions.
CONTINENTAL (Midan Opéra). — Diner danse, attractions et cabaret.
PICCADILLY (route des Pyramides), 6 h. 30 et 9 h. 30. — Attractions.
RESTAURANT
KURSAAL (Rue Elfi bey, Tél. 43884), — Diner dansant.
PATINAGES
STRAND (Bab-el-Louk, Tél. 58338), — Nouvelle piste de patinage; Ping-Pong; Tea Garden.
PARC (Avenue Fouad Ier, Tél. 52213), — Piste et Toboggan pour patineurs.

A ALEXANDRIE

CINEMAS
RIO. — Tél. 26343. — Four Sons.
MOHAMED ALY. — Tél. 25106. — High School. — Charlie Chan in Panama.
ROYAL. — Tél. 26329. — Balalaika.
RIALTO. — Tél. 24694. — Adventure in Diamonds.
LA GALETTE. — Tél. 25225. — Dramatic School. — It's in the Air.
RITZ. — Tél. 22040. — They Shall Have Music. — Raffles.
ROY. — Tél. 24424. — Bachelor Mother.

LE PROJET DE LOI POUR L'AMENAGEMENT D'ABRIS DANS LES IMMEUBLES

On sait qu'un projet de loi ordonnant l'aménagement d'abris souterrains dans les immeubles est à l'étude actuellement à la présidence du Conseil. Or, nous apprenons que S.E. Hussein Sirry pacha, président du Conseil, qui suit tout ce qui concerne le problème de la défense des populations civiles avec grand intérêt, aurait décidé d'y apporter certains amendements avant de le signer et faire publier la proclamation militaire ordonnant son entrée immédiate en vigueur. Les abris du Caire Nous avons dit qu'environ deux cents abris vont être construits dans différents quartiers du Caire. Une commission technique a été chargée de s'occuper de la surveillance de leur construction et de la mise en vigueur de l'ensemble du projet. Cette commission est présidée par S.E. Abdel Kawi Ahmed bey, ministre des Travaux Publics. Nous croyons savoir que les abris qui seront construits seront de plusieurs modèles. Mais l'Egypte va profiter des derniers enseignements des bombardements des grandes villes d'Europe, de sorte que les abris du Caire seront ultra-modernes, en ce sens qu'ils pourront supporter les plus terribles bombardements. Les abris en voie de construction pourront abriter suivant les cas de 50 à 200 personnes.

MARIAGE FAIRE PART DE LUXE
IMP. & PAR. M.B. WEINSTEIN
The STAR C-28, rue Modakbeh, 3 côté l'Imbabwe de France, Tél. 42896. LE CAIRE

NOS DERNIÈRES NOUVELLES LOCALES

GÉNÉROSITÉ ROYALE
S.M. LE ROI offre L.E. 3000 aux armées égyptienne et britannique
..à l'occasion de Baïram et de Noël

S.M. le Roi dont la générosité est proverbiale, vient de faire un nouveau geste magnifique. Il a donné des instructions pour qu'une somme de L.E. 3.000 soit prélevée sur sa cassette privée et offerte aux troupes égyptiennes et aux forces britanniques en parts égales, afin que l'on puisse offrir à ces soldats des friandises à l'occasion des fêtes de Baïram et de Noël. Un chèque de L.E. 1500 est parvenu au ministre de la Défense Nationale lequel s'est rendu immédiatement au Palais en compagnie du chef d'état-major de l'armée et d'autres officiers supérieurs pour s'inscrire sur le registre des cérémonies, remerciant Sa Majesté pour cette nouvelle preuve de l'intérêt qu'elle porte au bien-être des forces armées dont elle est le Chef Suprême. Un chèque pour une somme similaire a été envoyé à l'ambassadeur de Grande-Bretagne dans le même but.

La Cour d'Assises de la Béhéra siègera-t-elle à Damanhour ?

Mahmoud bey Hassib, moudir de la Béhéra, vient d'adresser au ministre de la Justice une note dans laquelle il préconise le transfert de la Cour d'Assises devant s'occuper des affaires criminelles de la province de Béhéra à Damanhour, capitale de la moudirie. Actuellement tous les procès criminels de la province sont examinés à Alexandrie. Le moudir fait ressortir le fait que cela entraîne des embûches, des frais et une perte de temps considérable, les témoins devant se déplacer jusqu'à Alexandrie, souvent à deux ou trois reprises car le procès est renvoyé plus d'une fois. Le rapport fait ressortir que d'autres provinces moins importantes que la Béhéra possèdent des Cours d'Assises qui siègent une fois par mois dans la capitale de la moudirie. Nous croyons savoir que le ministre de la Justice examine la question.

POLICE ET TRIBUNAUX

Arrestation d'indésirables
Plusieurs indésirables ont été arrêtés hier par la Police. La plupart d'entre eux qui vivent au crochet de femmes de mauvaises moeurs seront sans doute envoyés au camp de concentration d'El Tor.
Chronique des stupéfiants
Le Bureau des Narcotiques a mis la main hier sur une importante quantité de narcotiques. Trois personnes furent arrêtées et seront déferées en justice.
Un incendie
Pendant qu'un employé transportait une matière inflammable dans les magasins du ministère de l'Hygiène, une bouteille contenant de l'acide nitrique se brisa occasionnant un commencement d'incendie. Le sinistre fut rapidement maîtrisé par les pompiers. Il n'y a pas de dégâts à signaler.
Un faux officier
Un individu portant l'uniforme d'un capitaine de police fut arrêté hier. L'homme était ivre-mort, chose étonnante pour un officier de Police. L'enquête révéla qu'il s'agissait d'un malfaiteur notoire. Il sera inculpé de port illégal d'uniforme et de vagabondage.
Arrestation de recailleurs
La Police menait depuis quelques jours une enquête au sujet de certains vols de vêtements commis sur les terrasses de plusieurs maisons au quartier de l'Ezbékiah. Hier, des agents secrets parvinrent à mettre la main sur un individu qui employait des enfants pour voler du linge. Mieux encore, il vendait les vêtements volés à quelques recailleurs spécialisés. Une descente effectuée chez ces derniers amena la découverte d'une grande quantité de linge. Le voleur, les enfants qu'il employait et les recailleurs se trouvent sous les verrous en attendant la fin de l'enquête.

DEVANT LE TRIBUNAL MILITAIRE SUPERIEUR

UNE GRANDE AFFAIRE DE FAUX ET DE SABOTAGE

Cinq personnes dont deux fort répandues dans la société égyptienne sont inculpées

Le tribunal militaire supérieur sera prochainement saisi d'une très importante affaire de faux et de sabotage dans laquelle sont inculpés cinq personnes dont quelques-unes sont connues dans la société égyptienne du Caire. Les deux principaux inculpés sont Ahmed Salem, ancien producteur de films cinématographiques, aviateur connu, qui fréquentait beaucoup tous les endroits où l'on s'amuse et Saïd Hassan, neveu d'un ancien ministre décédé il y a quelques années. Les trois autres accusés se nomment Edouard Altich, Abdel Moïneïm Hachmat et Mohamed Attia, employés au service des deux premiers.

Société Commerciale de la ville du Caire

Il y a quelques années, deux ou trois ans au plus, M. Aly Hanafi Naghi, fils de feu Hanafi Naghi bey, fonda la Société Commerciale de la ville du Caire qui devait s'occuper des affaires en général. Le capital de la société n'était pas élevé: cinq cents livres constituant les économies de M. Naghi furent placées dans l'affaire. M. Naghi prit comme associé son ami Saïd Hassan. Vint la guerre. M. Naghi se rendit compte que tant l'armée égyptienne que le département de la Défense Passive auraient besoin de casques en acier. Pourquoi ne pas les fabriquer sur place? Avec cette idée en tête, il chargea son associé de se rendre en Angleterre où il se mit au courant de la technique de la fabrication des casques d'acier. De retour en Egypte, les deux associés firent des casques qui furent l'approbation des autorités compétentes qui leur passèrent des commandes importantes.

Où intervient Ahmed Salem

Les affaires des deux amis prospérèrent et en un an de temps, ils firent L.E. 10.000 de bénéfices. Ahmed Salem à l'affût d'une bonne affaire et qui connaissait fort bien les deux amis se décida de se placer à leur disposition. Il avait certaines relations dans les administrations gouvernementales et se faisait fort de déceler les affaires de la Société. On le prit comme associé. Bien qu'il n'eût versé aucun capital, Ahmed Salem prit bientôt des allures de chef. Il combina avec Saïd Hassan de se débarrasser du fondateur de l'affaire Aly Naghi. Puis se rendant compte que l'acier haussait de prix, Ahmed Salem eut une idée.

L'inauguration des barrages Mohamed Aly

Ainsi que nous l'avons dit, les barrages Mohamed Aly seront inaugurés officiellement par S.M. le Roi le 12 décembre courant.

Modification des prix de la farine, de l'étain, des clous...

La commission de tarification s'est réunie hier sous la présidence de S.E. le sous-gouverneur du Caire afin d'apporter certaines modifications aux listes de tarification. Il a été décidé d'élever le prix de la farine de 5 piastres. Le shouhal, vaut donc 146 piastres (prix de gros) et 148 piastres (prix de demi-gros). L'oke vaut 19 1/2 m/ms. Les autres variétés de blé ont haussé proportionnellement. La commission a également décidé la modification des prix de l'étain, des clous, etc.

Une idée diabolique

L'idée, la grande idée d'Ahmed Salem était diabolique. Au lieu de fabriquer des casques en acier, pourquoi ne pas les faire en fer que l'on magnétiserait de façon à lui donner l'apparence de l'acier? Mieux encore, on falsifierait le cachet du ministère de la Défense Nationale pour faire croire que les casques ont été essayés et trouvés conformes aux standard requis et le tour serait joué. Et en effet ceci fut fait. On livra à la défense passive des casques en fer. Mais Aly Naghi était un honnête homme. Il se refusa à marcher dans la combine et adressa une plainte au Parquet par l'entremise de son avocat, M. Saba Habachi Ley. La justice mise en branle, l'affaire devait marcher rapidement.

PAR DECISION DE LA COMMISSION DE TARIFICATION

SUIVANT DES MILIEUX DIPLOMATIQUES DU CAIRE

LE GOUVERNEMENT DE VICHY NE TOLERERA PAS D'IMMIXTION ÉTRANGÈRE EN SYRIE

D'après notre confrère « Al Mokattam » qui cite des milieux diplomatiques du Caire, le gouvernement de Vichy a fait paraître un communiqué par l'entremise de la légation de France à Ankara déclarant qu'il n'acceptera aucune immixtion ou prépondérance étrangère en Syrie.

A LA SUITE DE TROUBLES...

Les Facultés Polytechnique et de l'Agriculture fermées pour une durée indéfinie

Les meneurs vont passer devant un Conseil de discipline

Un grand nombre d'étudiants des Facultés Polytechnique et de l'Agriculture se réunirent hier dans l'enceinte de leurs Facultés et organisèrent des troubles. Le leur fut conseillé de cesser les manifestations et de retourner à leurs études, mais ils refusèrent d'obtempérer et continuèrent à chahuter. L'affaire sera portée devant le Conseil supérieur de l'Université qui sans doute confirmera la décision du Recteur. La fermeture des deux Facultés entre en vigueur à partir d'aujourd'hui. D'autre part, il a été décidé de déferer les meneurs devant un Conseil de discipline qui les jugera suivant les règlements en vigueur à l'Université.

L'EGYPTE POSSEDE DES QUANTITÉS SUFFISANTES DE SÉRUMS ANTI-DIPHTÉRIQUES

déclare le Dr. MOHAMED AHMED KAMEL BEY

Il y a quelque temps la nouvelle avait circulé en ville suivant laquelle il n'existait presque plus dans le pays de sérums anti-diphtériques. Cette rumeur était alors d'autant plus grave que nous approchons de la période de l'année qui accuse généralement une recrudescence de la maladie. Notre confrère Al Balagh a pensé interviewer, à cet effet, le Dr. Mohamed Ahmed Kamel bey, directeur du service des épidémies au ministère de l'Hygiène publique: — Vous ne pensez pas une minute, déclara celui-ci, que le ministère allait perdre de vue une aussi importante question. Tout ce qu'il faudra faire le sera comme à l'ordinaire. Et nous sommes prêts à tout en ces heures où avec l'hiver les premiers cas de diphtérie s'annoncent...

LETTRES REÇUES

Le mot de la fin
Le Caire, le 6 décembre 1940.
Monsieur le Rédacteur en chef, de « La Bourse Egyptienne », 24, Rue Galati, LE CAIRE.
Monsieur, Je me permets de vous signaler que le Fascisme aura connu : l'Empire, l'Epire, et... Le Pir. Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, mes très distinguées salutations. A.E.

Des quantités suffisantes de sérum

Nous possédons des quantités suffisantes de sérum, continue Ahmed Kamel bey. Seulement, il faut dire que ces sérums ne sont pas distribués à profusion dans les pharmacies.

ASPRO les BANNIRA en UNE NUIT!
Ne craignez plus les rhumes de cerveau. Rhumes de cerveau, toux, maux de gorge, grippe bénigne sont là. Il faut LES COUPER TOUT DE SUITE — AVEC 'ASPRO'. Vous pouvez le faire si vous agissez sans délai. Aux premiers symptômes d'un mal de gorge employez 'ASPRO' en gargarisme — le mal de gorge sera banni — l'infection arrêtée. Pour un rhume fébrile ou l'influenza, prenez deux comprimés d' 'ASPRO' avec une boisson chaude, citronnade ou infusion, et vous sentirez le rhume ou la grippe disparaître. Les faits que nous exposons ne sont pas de simples affirmations, ils ont été confirmés par des milliers de vos concitoyens. Ne vous laissez pas duper — demandez 'ASPRO' — assurez-vous que l'on vous donne 'ASPRO' — et puis employez-le.
Rappelez-vous: 'ASPRO' VOUS RETABLIRA — Ne laissez pas ce mal de gorge s'AGGRAVER!
Grippe coupée par 'ASPRO' CONTRE LES RHUMES
195 Heath Street, Winson Green, Birmingham, 8.
Messieurs: — Je vous écris pour vous remercier pour votre 'ASPRO'. J'avais un mauvais rhume et je trouve qu' 'ASPRO' est le remède souverain contre les rhumes, les nerfs et la migraine. J'en prends et je le recommande depuis des années. Mme E. M. BAILEY.
'ASPRO' RECOMMANDÉ POUR L'ANGINE
Clapton, Londres E. 5.
Messieurs: — Quelques lignes au sujet du merveilleux comprimé d' 'ASPRO'. Souffrant atrocement d'une angine je pris pas moins de 4 bouteilles de médicament et 6 bouteilles de gargarisme sans ressentir la moindre amélioration. Samedi soir une amie me donna deux comprimés d' 'ASPRO' pour en faire un gargarisme. Sans grande conviction je les essayai le Dimanche. Quelle différence! Je vais très bien maintenant et je dois tout à l' 'ASPRO'. 'ASPRO' est un merveilleux comprimé. J'espère que vous vous servirez de ma lettre et que quelqu'autre personne souffrant de l'angine suivra mon conseil et essaiera 'ASPRO'. MARY HAYES.
Toutes ces personnes confirment la VALEUR d' 'ASPRO'.
'ASPRO' N'AFECTE PAS LE CŒUR!
Agents: J. P. SHERIDAN & Co., 3, rue Kenisesh el Guedideh 9, rue Toussoum LE CAIRE ALEXANDRIE
'ASPRO' EST VENDU DANS TOUTES LES PHARMACIES et DROGUERIES AU PRIX DE 5m/ms L'ENVELOPPE DE 2 COMPRIMÉS P.T. 2 1/2 LA BOITE DE 10 COMPRIMÉS P.T. 5 LA BOITE DE 27 COMPRIMÉS
Affections courantes qu' 'ASPRO' bannira:
1 RHUMES & GRIPPE bloqués en une nuit par deux comprimés d' 'ASPRO' et une boisson chaude.
2 DOULEURS RHUMATISMALES soulagées par 2 à 4 comprimés après les repas.
3 MAUX DE GORGE & ANGINES bannis en gargarisant avec 2 comprimés d' 'ASPRO' dans un demi-verre d'eau tiède.
4 DOULEURS DE LUMBAGO et DE LA SCIATIQUE calmées et chassées.
5 REFROIDISSEMENTS et AFFECTIONS FEBRILES DES ENFANTS bannis par une action prompte avec 'ASPRO'.
En outre, 'ASPRO' a une valeur inappréciable pour toutes les affections courantes, telles que: MIGRAINES, NEURALGIES, NEVRITES, INSOMNIES, MAUX DE DENTS, IRRITABILITE et NÉVROSE.
COMMENT DONNER 'ASPRO' AUX ENFANTS:
Dissous dans un peu de lait ou écrasé dans une cuillerée de confitures.
DOSES: 3 à 6 ans, un demi-comprimé; 6 à 14 ans, un comprimé; 14 à 18 ans, un comprimé et demi. De même que pour tout médicament, ne pas donner d' 'ASPRO' aux enfants de moins de 3 ans sans l'avis du médecin.
'ASPRO' EST FABRIQUÉ EN ANGLETERRE

LITTÉRATURE ET LITTÉRATEURS

LES COURS PUBLICS DE LA FACULTE DES LETTRES DE L'UNIVERSITE EGYPTIENNE

LIVRES DE FEMME

VANNER LE VENT...

de MARGUERITE JOUVE

Le roman de Marguerite Jouve vitablenent un peu déformé par l'imaginaire dont le propre est d'être toujours en deca ou au-delà de la réalité. Elle n'est jamais aussi vivante que celle qu'on voit vivre dans son milieu. La, au enfant transposition ne l'altère. Cet enfant qui meurt à la coupe bleue des coups que son père, ivrogne invétéré, lui a données. Celui-ci s'inquiète. L'enfant se souvient-il de ces violences? Lui a-t-il pardonné?

C'est dans ce royaume de la détresse qu'évolue la tendre, la merveilleuse Elisabeth. Quelle différence entre elle et Clara qui n'a qu'un os desséché à la place du cœur? Comment Michel, à qui la vraie misère est révélée, n'aurait-il pas cette jeune fille qui ignore ce que signifie "vivre pour soi"? Elle seule pourrait le sauver, elle seule saurait en faire un homme heureux. Mais, hélas, sa vocation est trop impérieuse; elle est destinée à Dieu. C'est de la plus claire évidence. Michel se révolte; il la blâme d'avoir opté pour "une solution individuelle, le comme aurait pu le faire le plus plat des égoïstes". La souffrance l'égare. Si Elisabeth l'avait aimé et avait accepté d'être sa femme, n'aurait-elle pas opté pour une solution individuelle? Aurait-il voulu que, ne l'aimant pas d'amour, elle se dévouât pour lui et l'épousât?

On ne trouvera qu'un reproche à faire à l'auteur d'un si beau roman: c'est qu'elle ait fait dominer en celui-ci la note du désespoir. Ceux qui savent lire entre les lignes y verront l'éternelle question que se posent les hommes, le déprimant: "A quoi bon?" A quel servent la douleur, l'amour, le sacrifice, la bonne volonté? L'homme est toujours seul quand il souffre. Il sent autour de lui, en lui, un vide qui l'accable. Ses efforts, ses élan de générosité, son labeur ne le conduisent à rien de solide et de stable; tout est inutile. Il vit sur un terrain mouvant où c'est folie de bâtir. Les êtres qu'il chérit, qui sont nécessaires à son existence, passent à côté de lui, hors de son atteinte, comme des fantômes. Dès lors, pourquoi s'évertuer à être meilleur? Toujours lutter, puisque l'issue du combat est certaine?

Il est dommage que cette œuvre émouvante se termine sur une vision aussi pessimiste et que la douce Elisabeth, si puissante sur le cœur de Michel, n'ait pu amener le jeune homme à la hauteur de ses vues. Il aurait compris que le bonheur d'un être est peu de chose dans la balance éternelle. Il croit que la jeune fille, enfermée dans son cloître, ne saura plus en donner, ni à lui, ni aux malheureux qu'elle secourait avec tant de ferveur. Mais parce que nous ne savons rien — ou presque rien — de l'activité psychique et que nous ne pouvons en connaître le résultat par nos sens, faut-il en conclure qu'elle est néant?

JOSEF SEKALY.

"Pourquoi j'ai choisi l'œuvre de Marcel Proust comme sujet de mon cours public"

par M. LEON GUICHARD

Titulaire de la Chaire de Littérature Française à la Faculté des Lettres de l'Université Egyptienne

Nous avons demandé à notre éminent ami, M. Léon Guichard: "Pourquoi avez-vous choisi comme sujet de votre cours public l'œuvre de Marcel Proust? Et M. Léon Guichard a bien voulu nous écrire la lettre suivante qui nous révèle, à la veille de sa première conférence sur la vie et l'œuvre de Proust, son intention et les raisons qui l'ont fait choisir ce sujet:

Mon cher directeur, Vous me demandez pourquoi j'ai choisi cette année l'œuvre de Marcel Proust comme sujet de mon cours public à la Société royale de Géographie. Je sais fort bien qu'un grand nombre de lecteurs n'auraient besoin qu'on lui révélât Marcel Proust. Mais voyez ce qui se passe dans les salles de concert. La plus grande partie des auditeurs n'a nul besoin non plus qu'on

dem Haarid, notre garnison le Cercle des officiers possédait une bibliothèque; et les lecteurs pouvaient inscrire sur un cahier le titre des livres dont ils souhaitaient l'acquisition. J'inscrivis un jour: «A l'ombre des jeunes filles en fleur», qui venait d'obtenir le Prix Goncourt, et j'attendis. Les demandes des lecteurs étaient examinées par une commission présidée par le colonel commandant d'armes. Quelques jours plus tard, je pus lire sur le registre, dans la marge réservée aux réponses, et de la propre main du colonel: «Messieurs les jeunes officiers sont priés de s'abstenir de porter sur ce cahier des propositions facétieuses».

Je me le tins pour dit, et j'achetai moi-même les deux volumes. Tant qu'on a de l'argent, c'est bien préférable: on s'y attache davantage.

Plus tard, et démoobilisé, préparant à Louis le Grand le concours d'admission à l'École Normale Supérieure, je me permetsais comme distraction que la lecture des livres de Proust, à mesure qu'ils paraissaient. C'était un malin plaisir de lire, au lieu de rester si longtemps à attendre la suite d'une œuvre dont la publication devait s'étendre sur des années.

Mais ce sentiment de malaise, je n'en ai compris la nature exacte que plus tard, en lisant certains passages de Proust sur l'œuvre d'art et la création artistique. Il me venait d'être arrêté dans l'exploration passionnée de ce monde nouveau que chaque artiste original nous apporte. Et de telles révélations sont bien rares! Ces impressions sont personnelles, mais pour ma part, et quelque différence qu'il y ait entre eux, ce n'est guère qu'en lisant Proust, Giraudoux et Joyce que je me suis senti et que je me sens dans un monde qui leur est absolument personnel, et où j'ai eu d'avoir accès. Bien entendu, je ne parle ici que d'écrivains contemporains.

A la mort de Proust, un de mes parents, bon bourgeois parisien et polytechnicien qui aimait à me taquiner sur mes admirations de jeunesse, me disait: «Ton Proust, il était riche et généreux, et très malin: il donnait beaucoup d'argent, et ses amis le lui rendaient en articles, voilà tout! Tu crois vraiment qu'il en restera quelque chose?» Je le croyais, et je suis toujours convaincu, non pas qu'il n'en restera quelque chose, mais qu'il restera parmi les grands romanciers européens, comme Balzac ou Dostoïevski.

Et c'est aussi l'écrivain que j'admire. Il court sur le style de Proust, une étrange et persistante rumeur d'obscurité. Sa phrase passe pour un inextricable fouillis. C'est qu'il lui est de modèle sur le discours au lieu d'être une phrase parlée, comme celle de Flaubert, par exemple, elle se moule sur une pensée, et sur la pensée de

Marcel Proust, je veux dire sur sa façon particulière de penser, avec ses reprises, ses retouches, ses retours, ses scrupules, ses inépuisables ressources, son besoin de précision dans la subtilité. De là de proliférations étranges, et d'abord déconcertantes, mais qui prouvent une virtuosité du style. C'est un style difficile à déchiffrer — à lire



MARCEL PROUST (d'après une photographie communiquée par M. Reynaldo Hahn)

couramment à une première lecture — précisément parce que c'est un style original. C'est comme une musique nouvelle, réellement nouvelle, qui ne tombe pas sous les doigts du pianiste. La phrase de Proust n'a aucun rapport avec les moules de phrase courants.

Et il faut de dire que les lectures difficiles n'en sont que plus intéressantes et profitables? En tout cas, j'aimerais pouvoir montrer, par les lectures assez nombreuses et assez étendues que je serai amené à faire, que l'obscurité de Proust est une légende et ne peut être le fait que d'un lecteur paresseux. Veuillez agréer, Léon Guichard.



M. LEON GUICHARD

lui révélât Beethoven, Mozart, Wagner ou Debussy, et cependant on ne leur présente guère autre chose. J'ai souvent protesté, moi qui possède un insatiable appétit de nouveau, contre cette routine des chafs d'orchestre et du public; mais, l'âge aidant, j'ai fini par admettre que, pour la plupart de ceux qui connaissent déjà les œuvres qu'on joue, l'enchâtement subtil ne perd rien de sa vertu pour être familier, et que, d'autre part, il arrive à chaque saison, dans les salles de concert, un contingent d'auditeurs tout neufs qui frémissent pour la première fois en écoutant le prélude de «Tristram», la «Symphonie fantastique», «Daphnis et Chloé», ou même tout simplement la «Symphonie inachevée», et qu'il n'y aurait pas juste de frustrer ces jeunes de l'émotion d'une découverte. Il en va sans doute de même dans une salle de conférences.

J'ai un souvenir fort net de ma première lecture de Proust. Je finissais d'accomplir mes trois ans de service militaire à l'armée d'occupation, dans le Palatinat bavarois. A Neustadt au

Nous sommes sûrs de la victoire

L'assurance de la presse égyptienne dans la victoire britannique est fondée sur sa confiance en l'organisation parfaite, la ferme détermination et les vastes ressources de l'Empire britannique. A ce propos, un lecteur du Mokattam a demandé à notre confrère:

«Quel est le secret de cette confiance si parfaite que vous avez dans la victoire de la Grande-Bretagne et de ses Alliés? Sur quelle base établissez-vous cette confiance et quels sont les arguments que vous pouvez avancer? A cette question, le Mokattam a répondu dans un article de fond:

Nous sommes convaincus de la victoire définitive de la Grande-Bretagne et de ses Alliés. Nous sommes sûrs que le dernier mot restera aux principes défendus par les Alliés, principes en tête desquels se trouve le droit des peuples à disposer de leur sort et à sauvegarder la liberté, leurs institutions et leur civilisation. Nous sommes sûrs que ce résultat heureux est beaucoup plus proche qu'on ne le pense.

L'admiration du monde entier pour l'héroïsme des Hellènes, leur vaillance et leur courage, la satisfaction de tous les peuples du monde à l'exclusion des Etats de l'Axe et leur joie d'apprendre la défaite des Italiens en Albanie, tout ceci prouve de quel côté s'oriente la volonté des humains. Cela constitue pour la génération actuelle un noble témoignage que le monde entier tend vers cet idéal que le peuple hellène défend aujourd'hui comme il l'a défendu autrefois contre les Perses.

La civilisation du monde suit un cours qui ne saurait revenir en arrière. Il se peut que l'histoire marque un temps d'arrêt. Mais la civilisation ne tarde pas à reprendre le cours de progrès.



Mohamed Mahmoud Khalil bey. — Vous avez choisi dix ministres en un jour et il vous a fallu dix jours pour choisir le ministre de la Défense Nationale! Sery pacha. — J'avais alors un portefeuille sous le bras. Mais pour la Défense Nationale j'avais vingt candidats pour ce portefeuille. (Al Messawar)

Revue de la Presse

Pourquoi les Egyptiens sont sûrs de la victoire de la Grande-Bretagne. — Des tendances évidentes et significatives. — Le cours normal de la civilisation. — Le retour à Versailles du maréchal Pétain. — Hitler et Benito Mussolini. — Pourquoi l'armée grecque est supérieure aux troupes italiennes. — Arithmétique et propagande. — Pourquoi conserver à l'Egypte ses hommes d'Etat. — Eviter le surmenage.

Ce n'est point la première fois que la civilisation est ébranlée par la force brutale d'une armée. Mais nous avons appris à travers les âges que la civilisation et la nature même des humains sont hostiles aux projets des ambitieux, projets les traitant à l'évolution, facteur essentiel de la vie.

Après avoir passé en revue les grandes lignes des forces ennemies au début de la guerre, le journal poursuit: L'Allemagne a donné son entière mesure. Elle ne peut plus faire davantage. Par contre, l'Angleterre n'était pas prête. Ce qui ne l'a pas empêchée de remporter des succès qui ont du reste été renforcés par la coopération de l'Amérique. Le fait est qu'aujourd'hui les forces de l'Allemagne s'épuisent, alors que celles de la Grande-Bretagne et de son empire accroissent.

Dans le même ordre d'idées le Balogh passe en revue les deux armes principales utilisées par l'Allemagne: les bombardiers et les sous-marins. En ce qui concerne les raids contre la Grande-Bretagne l'Allemagne a perdu beaucoup plus que les pertes qu'elle a causées. Du reste, la Grande-Bretagne se fournit ailleurs, au Canada, aux Indes et en Amérique. Alors que les pertes allemandes sont irréparables.

Pour ce qui est du torpillage des navires marchands anglais, malgré tous les efforts déployés par l'Allemagne, la Grande-Bretagne a réussi à conjurer le danger en bombardant tous les points de départ ainsi que toutes les bases navales allemandes près du littoral français.

A propos de la France, la nouvelle du séjour à Versailles du maréchal Pétain est commentée par le Destour qui se demande si l'on doit s'attendre à des évolutions nouvelles dans l'attitude de la France.

Plus que jamais, Hitler essaye d'attirer la France de son côté après l'échec subi par l'Italie en Albanie, à Tarante et en Sardaigne. La flotte italienne fuit toujours devant la flotte anglaise. Le point que le dictateur allemand considère l'Italie comme un associé inutile ou plutôt une lourde charge. D'autre part la présence du Maréchal Pétain à Versailles laisserait à M. Laval la main libre au gouvernement de Vichy. (Al Messawar)

Nous ne tarderons pas à savoir si le départ du Maréchal Pétain pour Versailles est ou non précédaible à son séjour à Vichy où il est en rapport constant avec son gouvernement et le peuple français dans les régions non occupées.

Le secret de leur supériorité

Bien qu'inférieures en nombre et en matériel, les armées hellènes ont bien montré qu'elles étaient supérieures aux troupes italiennes. Ceci est dû à la prévoyance du général Metaxas d'une part, au talent et à la technique des officiers hellènes, de l'autre. Autant d'objectifs relevés par le colonel Gigantiés, ancien officier supérieur, résidant actuellement en Egypte. Le colonel écrit dans le Mokattam:

La Grèce a complété ses armements. Elle a prévu toute éventualité. Elle a pu ainsi avoir une forte armée, bien équipée. Si son matériel n'était pas très abondant, du moins était-il de la meilleure qualité.



Les cadres des officiers de l'armée grecque sont composés d'officiers qui ont eu l'avantage de recevoir une formation militaire excellente. Tous, depuis le généralissime jusqu'au plus petit officier, ont fait la guerre. Plusieurs d'entre eux ont été blessés trois fois. Rares sont ceux qui n'ont été blessés qu'une fois. Pour être promu général, en Grèce, il faut accomplir de hauts faits d'armes illustrant une grande bravoure et un grand savoir. Si la presse égyptienne souligne avec plus de détails les succès hellènes, elle s'élève par contre avec véhémence pour toute propagande italienne en Egypte. Nous avons publié dans les décisions du Conseil des Ministres, l'interdiction d'introduire en Egypte un manuel scolaire de Cantardo Baffi, intitulé Arithmética Prática et imprimé en Italie. Le Balogh explique le motif pour lequel le ministère de l'Intérieur a recommandé cette mesure. En consultant les paragraphes et les problèmes du livre, on a trouvé que dans l'ensemble, tout ce qui tendait à insulter une propagande fasciste évidente, à justifier des visées impérialistes italiennes et à trahir l'amitié contre la Grande-Bretagne et la France. Tout ceci est évident sous la forme de problèmes et de comparaisons mathématiques se rapportant à ce que l'Italie a perdu lors de la Grande-Guerre, comparé à ce que l'Angleterre et la France ont perdu ou tout gagné.

Poltron Pacha. — Nous avons eu une centaine de morts... par erreur. Que sera-ce lorsque l'Egypte déclarera la guerre? Et Maeri effendi. — Dites plutôt qu'est-ce que les agresseurs auraient perdu en échange si l'Egypte était en guerre. (Akher Sa'a)

La mort subite de l'ancien président du Conseil et du ministre de la Défense Nationale dans le Cabinet actuel a préoccupé le Dr. Abdel Wahed el Wahil bey, professeur de médecine préventive à l'Université. Le Dr. El Wahil bey écrit dans le «Mussawwar»:

Quand il s'agit de trépassants d'un âge plutôt avancé il faut exiger une santé robuste, surtout en ce qui concerne le cœur et les artères. On devrait leur confier aussi les fonctions

Où il faut avoir le cœur solide

les moins fatigantes. On les nommerait par exemple: Ministres d'Etat afin de ne pas priver la politique supérieure de leurs avis autorisés. Il faudrait aussi éviter de confier à une seule personne les charges de deux ou trois fonctions à la fois. Il faudrait aussi réduire dans la mesure du possible à ces personnalités les charges des manifestations officielles en considérant leurs travaux, leur santé, leur âge et leur besoin de repos. Il est curieux que nous soyons obligés de faire subir l'examen médical aux candidats de petits postes, alors que personne ne songe à une pareille mesure lorsqu'il s'agit de fonctions aussi importantes.

Il est aussi curieux de voir que ces personnes, choisies et à l'esprit pondéré passent outre aux recommandations de leur médecin et restent à leur poste alors que leur organisme ne peut y résister, alors que nous avons d'autres exemples à l'étranger où des hommes publics s'inclinent avec résignation dans des cas pareils. Nous ne devons pas perdre de vue ces vérités. Nous ne faisons pas de notre santé le grand cas qui convient. Nous nous occupons mal de notre santé et de ses exigences pendant l'enfance, la jeunesse et l'âge mur. Même les personnes instruites se surmenent et sont minées par les soucis, état de choses qui a multiplié parmi les intellectuels d'entre nous des maladies fréquentes aujourd'hui, et rares autrefois, comme les maladies affectant la circulation sanguine, le diabète, etc. Ce qui exige de l'homme sur lui-même une certaine mesure d'attention et de la nécessité d'éviter un surmenage dans les travaux corporels et intellectuels. A la lumière de ces vérités nous pourrions diminuer ces maux qui nous éprouvent par la perte de personnes utiles à la société. Ainsi les deux défunts auraient servi leur pays par leur mort comme ils l'ont servi pendant leur vie.



Votre lessive hebdomadaire vaut beaucoup d'ARGENT! Votre linge est coûteux: ne confiez pas votre lessive hebdomadaire à un savon grossier et dur qui ronge la trame et use trop vite les tissus...

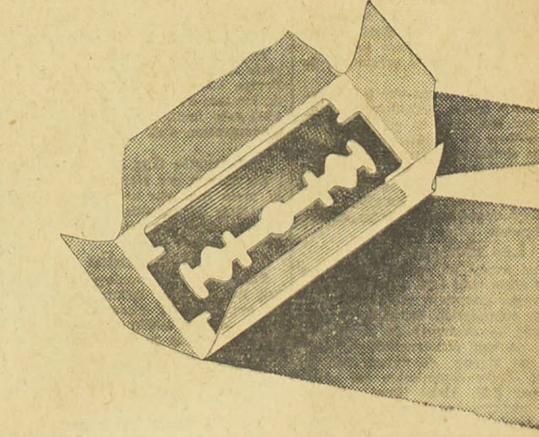
PROTÉGEZ VOTRE LINGE DE VALEUR EN EMPLOYANT LE SAVON SUNLIGHT qui nettoie complètement et qui est tellement pur qu'il ne peut abîmer un seul fil.



LEVER BROTHERS, PORT SUNLIGHT, LIMITED, ENGLAND.

Avez-vous LES GENCIVES SAIGNANTES? DOULOUREUSES? CONGESTIONNÉES? Alors appliquez la STOMALGINE et vous serez vite guéris Laboratoires du GABIAL et de l'ALPYO

LAMES BLEUES GILLETTE



VOUS ETES LE PREMIER À TOUCHER LA LAME Aucune main, avant la vôtre, n'a touché l'acier soigneusement trempé d'une lame Bleue Gillette. Même le papier qui l'enveloppe, comme vous voyez, n'est en contact avec les bords, de crainte qu'ils ne perdent une partie de leur tranchant. Acier de qualité, aiguisé parfaitement et soigneusement remis entre vos mains, voilà la lame Bleue Gillette, voilà le secret de son succès mondial. Poltron Pacha. — Nous avons eu une centaine de morts... par erreur. Que sera-ce lorsque l'Egypte déclarera la guerre? Et Maeri effendi. — Dites plutôt qu'est-ce que les agresseurs auraient perdu en échange si l'Egypte était en guerre. (Akher Sa'a)

JE SUIS UN INDIFFÉRENT ...me dit POLYGONE

Un premier amour malheureux, cela vous gâche certains rouages de la machine humaine, du vouloir vivre comme l'appelle Shopenhauer.

Du moment que tu cries Shopenhauer, tu dois être bien triste, Polygone.

— Ne t'en fais pas, j'ai tout oublié. Vois-tu, ce n'est pas la femme perdue qui me pleure dans un premier amour brisé, c'est toi-même: ses rêves, ses illusions, cette jeunesse que la vie malmène pour faire de nous un vieux jeune homme.

— Tu exagères, Polygone, tu as aimé, tu as été jeune depuis.

— Oh! des aveux. C'est toujours vers elles qu'on se tourne. On prend son plaisir où on le trouve. C'est du reste son propre plaisir que l'on recherche et non celui d'autrui. Vous nous dites, égoïstes, cela est vrai, au fond. Mais n'y a-t-il pas un espoir déçu à l'origine de l'égoïsme masculin?

La guerre a transformé Polygone. Elle en a fait un être chaste, désintéressé, penché sur les misères des autres. Polygone a appris à réfléchir, à vivre.

Car, si nous, femmes, nous étions l'homme, nos Polygones nous déconcertent par tous ces dédoublements de leur personnalité qui nous rendent un peu mélancoliques: nous ne comprenons pas toujours l'homme, voyez-vous.

Parce que nous ne sommes, au fond, que de pauvres femmes à qui nos Polygones doivent tout expliquer: même leur héroïsme comme à des enfants dont on veut apaiser l'inquiétude...

AU LABORATOIRE DE LA BEAUTE CYBELE

Le laboratoire de la Beauté Cybèle nous informe que de nouveaux cours de gymnastique, danse rythmique et claquettes, comprennent chacun 6 élèves au maximum, sont formés tous les 1er et 15 de chaque mois.

Signalons, par ailleurs, une installation moderne de gymnastique, permettant les exercices les plus variés, sous la direction de spécialistes féminines de la beauté.

Celles qui souffrent d'obésité, de relâchement des muscles ou, plus communément, qui voudraient connaître un regain de vigueur et de vitalité corporelle, devraient consulter l'Institut Cybèle, 33, rue Madabegh, Tél. 43104.

Consultation gratuite. Les bains amalgamés, absolument inoffensifs et d'une efficacité remarquable, et les traitements de beauté de toutes sortes ont fait la réputation de l'Établissement. Quant aux produits de beauté Cybèle ils sont, depuis longtemps, appréciés des élégantes.

Pendant que ma maîtresse fait sa gymnastique, je la regarde sauter et rire avec Frida, une étudiante de l'Université américaine et Cérés, son ancienne compagne d'Université. Moi, je suis par m'endormir aux côtés de Sonia, une fillette dont la maman fait la gymnastique. Sonia a une poupée qui lui ressemble et il m'est arrivé maintes fois de prendre la poupée pour ma petite amie, ce qui a beaucoup fait rire Jacques, le frère de Sonia.

Après la gymnastique, ma maîtresse m'emmène chez sa cousine Asma. Asma prend ses repas, au deuxième étage, grimpe au dixième pour dormir et au onzième qu'elle appelle un Roof Garden pour prendre de l'air. Et tout cela au moyen d'un escalier intérieur.

J'aime beaucoup Asma parce qu'elle me donne une crème qu'elle appelle de Blanc mangée. Elle est aussi gentille avec les grandes personnes. J'aime moi. Je trouve cela vraiment chic. Asma a un grand piano à queue, des tableaux que je ne comprends pas et Yamal un chat, qui se blottit dans une armoire toutes les fois que j'arrive. C'est une façon peu aimable de recevoir des hôtes.

Après avoir salué Asma, nous grimpons sur la terrasse. Ma maîtresse lit ou écrit et moi, je fais mon bain de soleil, le ventre en l'air. Parfois, je

Trouve la femme

CONFIDENCES D'UNE CHIENNE DE RUE



J'aurais tant voulu vous dire mon histoire pour les deux chats Poupette et Mitsko avec lesquels j'habite mais je laisse ce récit pour un autre dimanche.

Je voudrais vous parler des leçons de gymnastique de ma maîtresse. J'aime beaucoup son professeur. C'est une jeune dame blonde avec un accent viennois. Elle danse et elle chante. Dernièrement, je l'ai entendue à la Radio de notre voisin.

Après la gymnastique, ma maîtresse m'emmène chez sa cousine Asma. Asma prend ses repas, au deuxième étage, grimpe au dixième pour dormir et au onzième qu'elle appelle un Roof Garden pour prendre de l'air.

Après avoir salué Asma, nous grimpons sur la terrasse. Ma maîtresse lit ou écrit et moi, je fais mon bain de soleil, le ventre en l'air. Parfois, je

poursuis un épervier. Ma maîtresse trouve que j'ai l'âme prosaïque et que je pourrais au moins admirer le paysage qui a pour fond le Makattam et la Citadelle et qui est tout pointillé de minarets, dit-elle. Je pense tout bas qu'elle exagère et que la vie est faite de rêve aussi bien de prose.

Ainsi, mercredi nous sommes allées au Bazar Suisse. Il y avait du rêve: les jolies vendeuses, les ouvrages, les amies de ma maîtresse, des dames avec leurs fourures magnifiques. Mais il y avait aussi une prose vraiment désirable: des saucisses de toutes dimensions avec lesquelles j'aurais bien aimé me trouver seule!

N'allez pas croire, — après mon aveu — que mon âme soit dépourvue de sensibilité. C'est exemple vous conviendrait: Nous étions, dimanche dernier, chez Asma, lorsque Yo est venu nous chercher. J'ai trouvé dans la voiture de Yo un monsieur qui aime beaucoup les livres et une dame aux cheveux de platine. Une Marquise authentique. On a été chez Nadine, la concubine de ma maîtresse. La jolte maman de Nadine et son méchant frère Philippe nous ont accompagnés jusqu'à la citadelle, à la Maison des Artistes.

Les peintres sont tout de même de drôles de gens. Où vont-ils se riches? Les Arabes du quartier n'y comprennent rien. Moi non plus, d'ailleurs. Une fois installés à terre, sur des divans, à la manière orientale, nous avons entendu au piano une dame qui ressemblait à Mirene O'Sullivan, (cette artiste qui joue avec Tarzan, l'ami des animaux). Et puis, mon ami Claude, le nom me rappelle celui du canari, a récité de si jolis vers que j'ai failli pleurer. La Marquise a récité à son tour et elle était vraiment charmante. Une Espagnole a chanté des mélodies de son pays et tout le monde l'a beaucoup applaudie.

Un monsieur a enfin imité des célestes, c'était très drôle. J'ai été choquée qu'il m'ait oubliée dans sa liste. Nadine nous a offert du thé mais elle a oublié de me donner des gâteaux. Voilà pourquoi j'ai fini par m'endormir sur le chinchilla de sa maman, un chinchilla tout chaud que j'aurais aimé comme couverture, dans ma niche.

J'ai eu cependant beaucoup de succès et un militaire de la R.A.F. m'a même déclaré son amour: Moustique. I love you. You are such a darling!

J'ai trouvé cela tout à fait gentil de sa part.



Les larges poches, le grand quadrillé sont d'excellents éléments du manteau.

FEMMES NOUVELLES

Les temps n'est plus à l'égoïsme. Nos femmes l'ont bien compris. L'an dernier, quand la guerre est venue, elles ont trié tout ce qu'il y avait de bon dans les salons et les salons, pull-over, gants, écharpes, chaussettes, passe-montagne se sont empressés pour être envoyés au front.

A l'appel du Croissant Rouge, au printemps dernier, elles sont accourues en foule pour soigner des blessés dans les dispensaires de l'Etat. Ces temps-ci, on les trouve en train de couvrir des pansements pour les

Chronique hippique Blue Cottage, meilleur deux ans du pays

Les courses de Guézirah hier furent fort intéressantes. La journée commença par le succès de Mohannad qui mena de bout en bout. Alors que Meowada était lente au départ, Mohannad partait en tête devant el Rabab, Mercury, Assila et les autres. El Rabab tentait de remonter Mohannad dans la ligne droite, mais celui-ci l'emportait d'une demi-longueur. Meowada terminait fort occupé une excellente troisième place devant Raïhan.

Le seller revint à Zeiba qui porta 3 lbs. de surcharge pour les services de M. Csilag et gagna facilement. Aber mena devant Abu Khamis, Right Royal, Zeiba et Mighty Atom. Au milieu de la ligne droite Zeiba passait en tête et ralliait le poteau gagnant facilement. Poi de Carotte vint fort sur la fin terminant devant Mighty Atom et Erbeyan.

Monopoly, comme on s'y attendait remporta un succès facile dans le Old Cairo Handicap. Mahi prit quel que longueur d'avance devant On Time, Sahlan, Halfa, El Hamil avec Suez et Emir Samarkand derniers. Mahi brossait pied au milieu de la ligne droite où Monopoly qui avait amélioré entre-temps prenait rapidement l'avantage pour gagner d'une facile longueur. Sahlan terminait second avec El Hamil troisième tout près et Mahi.

Le Bahr el Ama Stakes revint à Milady qui gagna très facilement. Gold Mine assura le train devant Milady, Swiss Miss, West Wina avec Southwind dernier. Gold Mine s'éclipa dès l'entrée de la ligne droite où Milady prenait rapidement l'ascendant. Soprano contourna tout le peloton pour l'attaquer, mais

Milady l'emportait d'une longueur. Some Sin terminait fort pour occuper la troisième place devant Swiss Miss.

Par sa facile victoire dans le 2 Years Old Stake, Blue Cottage peut être considéré comme le meilleur deux ans du pays. Alors qu'il prenait une excellente départ, Vintage Belle partait dernière. Blue Cottage mena donc devant Persimy, Venus, Marcelle et Vintage Belle. Marcelle passait rapidement dernière et terminait dans le lointain. Dans la ligne droite Vintage Belle venait et bien qu'elle eut dépassé Persimy elle était battue de 5 longueurs par Blue Cottage. Persimy troisième devant Venus qui a mal couru.

La dernière course fut remportée par Saklawieh qui donna à Garcia Jr. son premier gagnant de la saison. Faoudi à son habitude partit en tête devant Saklawieh, Pirate II, Excellence et Harbi. Peu après l'entrée de la ligne droite Saklawieh prenait l'ascendant et malgré les efforts de Pirate, elle gagnait de plus de deux longueurs. Sur la fin Matarawi vint toutes voiles dehors occupant la troisième place devant son compagnon d'écurie Ibn Nigiris.

Première course THE BEGINNERS STAKES Pour chevaux arabes nésiden (4 1/2 furlongs) 1 Mohannad 8.9 (Garcia) à Y. eff. 2 El Rabab 8.6 (Bogdanish) P. 15 3 Meowada 8.6 (Sharpe) P. 12 4 Raïhan 8.9 (Daoud) P. 12

Deuxième course THE ARAB SELLING HANDICAP Pour chevaux arabes de 2ème et 3ème classe — (1 mille) 1 Zeiba 8.4 (M. Csilag) au Baron Empain G. 47 2 Poi de Carotte 7.5 (Turtle) P. 19 3 Right Royal 8.8 (Barnes) P. 28 4 Emir Samarkand 8.6 (Fritilla) P. 15 5 W. W. 8.1 (Vatard), Mogorab 8.1 (G. Csilag), Hayel 7.13 (Gibson), Aber 7.6 (Lepinte), Ibn Wadnan 7.6 (Garcia), Hazzan 7.3 (A. Moustapha), Waka 7.3 (Manfredi), Mabhouh 7.3 (Garcia Jr.)

Troisième course THE OLD CAIRO HANDICAP 2nd class arab ponies (1 mile, 1 1/2 furlongs) 1 Monopoly 8.8 (M. Csilag) à Sir Miles Lampson G. 21 2 Sahlan 8.0 (Garcia) P. 13 3 El Hamil 7.13 (Rochetti) P. 11 4 Mahi 7.2 (A. Moustapha) P. 11

Quatrième course THE BAHR EL AMA STAKES Countrybred — (7 furlongs) 1 Milady 7.4 (Turtle) à M. J. A. Adda G. 188 2 Soprano 7.4 (Manfredi) P. 17 3 Some Sin 7.8 (Rochetti) P. 23 4 Swiss Miss 8.0 (W. Lister) P. 24

Cinquième course THE 2-Y-O STAKES Pour chevaux pur-sang de 2 ans (5 furlongs) 1 Blue Cottage 8.3 (W. Lister) à Capt. I. Rolo et M. E. Ades G. 54 2 Vintage Belle 8.0 (A. Lister) P. 11 3 Persimy 8.0 (Lepinte) P. 15 4 Venus 8.3 (Sharpe) P. 17

Sixième course THE LUXOR STAKES Pour chevaux arabes de 2ème classe (1 mille) 1 Saklawieh 7.1 (Garcia Jr.) à M. E. N. Ades G. 57 2 Saklawieh P. 15 3 Matarawi 9.0 (Sharpe) P. 15 4 Ibn Nigiris 9.0 (Fritilla) P. 17

LE DIMANCHE DU SPORTIF ALEXANDRIN

Journée chargée pour les sportifs alexandrins de cette d'aujourd'hui. Tout d'abord, commençons par le basket-ball. A 11 h. a.m., sur le terrain de la Maccabi, l'Union Hellénique rencontrera le Gamk. Les Grecs, qui tiennent actuellement la grande forme, n'auront pas de difficultés à s'imposer aux Arméniens.

A 4 h. p.m., sur son terrain, l'Ibrahimic sera opposée à l'Union Recreation. Les Urclistes, récents vainqueurs par un seul point de l'Union Hellénique, sont décidés à mieux faire cette fois.

Quant aux joueurs du Club de Ramleh, ils sont susceptibles de fournir une bonne exhibition.

En football, les deux éternels rivaux, l'Union Recreation et l'Olympic, seront aux prises au Stade Municipal. La partie compte pour l'attribution du championnat d'Alexandrie. Equipe homogène et composée de bons éléments pour sa première sortie officielle, l'Union Recreation a défait le Gamk par 12 buts à 0!

De son côté, l'Olympic, dont la vedette est l'intérieur gauche Rouchdy, a battu l'Union Hellénique par 2 buts à 1 — ce qui n'est pas peu dire.

Le match s'annonce donc comme très disputé, mais une victoire de l'Union Recreation ne serait pas pour nous étonner.

D'autre part, l'Union Hellénique fera le déplacement quelque part à Alexandrie où elle rencontrera la sélection des forces polonaises en Egypte sur le terrain de cette dernière.

La partie constitue un match-révanche, la première rencontre s'étant terminée par 4 buts à 2 en faveur des joueurs grecs.

Les Sports

POURQUOI L'UNIVERSITÉ ÉGYPTIENNE NE FAIT-ELLE PLUS D'ESCRIME?

Depuis bientôt une décennie, l'Université Égyptienne permettait à un certain nombre d'étudiants de diverses facultés de pratiquer le sport des armes au Cercle Royal d'Écriture.

Ainsi à côté de certaines écoles étrangères, spécialement du Collège de la Ste Famille qui, maintenant une vieille tradition, a toujours stimulé ses élèves à faire des armes, l'Université allait devenir à son tour une pépinière d'escrimeurs dignes de leurs aînés qui à Amsterdam et à Los Angeles, avaient attiré l'attention du monde sur l'Égypte en pleine évolution.

Les résultats ne se firent d'ailleurs pas attendre longtemps. On vit bientôt les Adds, Abet, Moyal, Bouldan diffécuté devant les Hassan Tewfik, Fathalla Abd El Rahman Anwar Tewfik, Osman Abd El Hafiz etc.;

Leu Maître Renaud présidait alors ces jeunes tireurs au brillant avenir. Il les encourageait à travailler dur, à s'entraîner méthodiquement et régulièrement, en somme à faire de l'escrime intelligente et disciplinée.

Les rencontres internationales vinrent confirmer les prédictions de Mre Renaud et consacrer à la gloire des couleurs égyptiennes les succès des universitaires.

A Eudapest, au VIIe tournoi des Jeux Universitaires de Paris, aux Olympiades de Berlin et à Athènes les Universitaires remportèrent de belles places.

L'Union Universitaire et les diverses facultés unirent leurs efforts pour inscrire les escrimeurs au C.R.E., pour le reste ils devaient se débrouiller. A mauvaise fortune, les jeunes escrimeurs firent bonne figure. Cela devint leur coût cher.

Les dirigeants de l'Université ont décidé cette année d'abandonner complètement l'escrime et les escrimeurs vu la politique adoptée de comprimer les dépenses.

Logique étonnante et décevante puisqu'il suffisait pour se mettre en cadence avec cette prétendue politique de réduire le nombre des escrimeurs à ceux qui effectivement faisaient de l'escrime.

L'Université se vantait de permettre à 10 jeunes filles de faire de l'escrime. J'en vois quatre et les autres où sont-elles et qu'ont-elles fait de leur vieillesse?

On voit peut-être 25 ou 30, mais les autres, n'étaient-ils pas temps qu'ils

fassent du dilettantisme voire même de la parade à leurs frais?

D'autre part, les caissiers de l'Université n'ont pas cessé de percevoir de chaque étudiant, même ceux qui bénéficient de la gratuité et ceux des diplômés supérieurs, la somme de 100 piastres pour l'Union Sportive de l'Université. Or, ni cette somme n'a diminué ni le nombre des étudiants.

L'Union Universitaire dispose donc comme par le passé de quelques milliers de livres pour l'année scolaire en cours.

De plus le C.R.E. n'a pas changé ses prix. Qu'est-ce qui a donc motivé la décision d'éliminer l'escrime? Qu'est-ce qui lui a valu ce discrédit?

Nous ne pouvons dire pour le coup qu'il est des raisons que notre pauvre raison n'atteint pas. Les choses sont claires. Nous inclinons donc à croire que ce fut une décision hâtive sur laquelle les dirigeants ne manquèrent pas de revenir rapidement.

FOOTBALL DANS LA ZONE DU CANAL

A SUEZ KYCLOPS S.C. (PORT-SAÏD) V UNION SPORTIVE (PORT-TEWFIK)

Cet après-midi, sur le terrain de l'Union Sportive de Port-Tewfik, aura lieu la première rencontre valable pour la compétition de la Coupe de S.E. le Gouverneur de la Zone du Canal, Abbas Sid Ahmed Hey; l'équipe de l'Union Sportive sera, pour la circonstance, opposée à celle du Kyclops de Port-Saïd.

Cette première rencontre s'annonce fort intéressante et il est à prévoir qu'un nombreux public ne manquera pas d'effectuer le déplacement.

A PORT-SAÏD CET APRES-MIDI IBIS V. NADY

Sur le terrain de l'Ibis, l'équipe locale recevra cet après-midi le Nady, récent vainqueur de l'Espérance. Les Egyptiens partent légèrement favoris, vu l'absence des deux arrières maltais Diacono et Mangion, tous deux blessés lors de la partie de dimanche dernier entre l'Union Hellénique et la sélection maltaise d'Égypte, à Alexandrie. Nous croyons aussi que l'Ibis sera privé des services du demi Gallela, transféré à Alexandrie.

Mais si les hommes à Saliba fournissent une aussi belle partie que celle contre les Poléliers, il y a quinze jours, le Nady n'aura pas la partie aisée, d'autant plus que ce dernier jouera sans Rashid.

Basketteurs, voici pour vous

AU CAIRE 8 heures a.m. : Coupe Aziz pachà el Maari: Beinsch v. Greek, terrain MACCABI.

A LA RADIO Ce soir, à 9h. 30 précises, sur la station alternative, écoutez tous les résultats de la Journée, commentés par G.H. Catz.

LE CAIRE VOUS INVITE aux prix d'avant-guerre. Hôtel Extadey. 9, avenue Fouad 1er. AU CENTRE DE LA VILLE. 150 BELLES CHAMBRES CONFORT MODERNE - GARAGE.

LE NOUVEAU RAYON SPORTS fait fureur chez CHEMLA. NOUBY - C.I.S.C. Cet après-midi, au C.I.S.C., l'équipe locale recevra le Nouby pour le premier round de la ligue. On prévoit pour le récent vainqueur de la Police une promenade de santé face à un adversaire manifestement plus modeste.

FACE A L'ARMEE DE GRAZIANI L'ESPRIT OFFENSIF DES FORCES IMPÉRIALES

Les soldats, optimistes, croient que le moment d'aller de l'avant n'est plus loin

De M. Kenneth H.D. Anderson, correspondant de guerre de Reuter auprès de l'armée britannique dans le Moyen-Orient.

Quelque part dans le désert occidental... Pour un profane qui ne jugerait que d'après les apparences, la guerre dans le désert occidental est au point mort, chaque côté se contentant de surveiller et d'attendre le voisin, sans que personne ne se décide à prendre l'initiative. Or, il n'en est rien. En fait, l'équilibre de la bataille a graduellement été changé jusqu'à ce que dernièrement, c'est l'armée britannique qui est devenue en mesure de prendre l'initiative. La tactique de nos forces, dont les postes avancés sont bien en vue de l'ennemi et surveillent ses moindres mouvements, est devenue si agressive qu'elle équivaut presque à une offensive. Autrement, nos unités motorisées attendaient que d'éventuelles colonnes italiennes passent près de nos lignes avant de prendre des mesures pour les arrêter. Cela était nécessaire afin de conserver les moindres articles de notre matériel. Mais les Italiens sont désormais payés pour savoir que le moindre mouvement qu'ils feront en dehors de leurs positions retranchées provoquera une attaque des patrouilles motorisées britanniques dont les coups sont assurément plus durs qu'ils ne le furent jamais.

Cet esprit d'agression qui caractérise nos forces depuis peu ne dénote pas de l'impatience de la part de troupes assoiffées d'action, mais simplement que, renforcée depuis plusieurs mois, ce que Mussolini a appelé "la crème de l'armée britannique qui fait aujourd'hui face à l'armée italienne dans le désert occidental", cette armée est aujourd'hui en pleine forme. Elle est complètement équipée et est enfin en mesure de décider non pas si elle se battra, mais quand elle se battra.

Les soldats qui ont passé deux ou trois mois au front et rentrent au Caire pour y passer quelques jours d'un congé bien gagné sont étonnés par la quantité de matériel de guerre amassé. Les troupes et le matériel de réserve ne se rouillent pas car, constamment, derrière les lignes, ont lieu des entraînements et des exercices tactiques destinés à habituer les nouveaux venus à la guerre dans le désert.

J'ai enfin constaté que les soldats de toutes nationalités de l'armée impériale sont remarquablement optimistes quant à l'avenir, comme si le moment n'est plus loin où ils pourront avancer avec leurs tanks ou leurs baïonnettes contre ces longues taches noires et ces nuages de sable, à quelques kilomètres au-delà de nos lignes avancées, qui représentent les positions italiennes.

Le sauvetage mouvementé d'un destroyer torpillé

Londres, 7 (B.O.P.). — Il y a quelque temps, les Allemands annonçaient avoir torpillé et coulé un contre-torpilleur britannique.

La nouvelle était exacte, à cela près que le contre-torpilleur, bien qu'il ait été torpillé, ne coula pas et fut remorqué vers un arsenal après une série de péripéties extraordinaires qui valent d'être contées.

Ce navire, le "Kelly", chef de flotille, se trouvait un jour en patrouille en mer par temps calme mais visiblement assez mauvaise. Soudain, du "Kelly" on aperçut, malgré la brume légère, un mince fuseau qui venait sur le flanc bâbord à une allure vertigineuse. La torpille était à 600 mètres quand elle fut repérée. Il était trop tard. Elle heurta le "Kelly" sous la passerelle. L'explosion fut terrible. Un grand trou déchira la coque jusqu'à la quille; la mer se précipita dans la salle des chaudières avant tandis que le navire entier était enveloppé d'un nuage de vapeur qui fusaient dans un rugissement terrible en se mêlant aux fumées

noires de la charge explosive. Tout le monde dans la salle des chaudières avant fut tué instantanément. Les occupants de la salle arrière et de la salle des machines restèrent tranquillement à leur poste jusqu'à ce qu'ils reçurent l'ordre de monter sur le pont.

Un autre contre-torpilleur, le "Bulldog", aperçut le "Kelly" en panne, enfoncé par l'avant et fortement incliné sur le côté. Un épais brouillard s'était levé entre-temps, mais le "Bulldog", avec la plus grande habileté et dans un temps incroyablement court, prit le "Kelly" en remorque et commença à rentrer au port.

Or, peu après minuit, une vedette lance-torpille allemande, filant à toute vitesse, sortit du brouillard pour entrer en collision avec le "Kelly" dont elle arracha la baléinière et une partie du bastingage. La vedette re-disparut dans le brouillard, mais on entendait ses occupants qui criaient comme des fous. D'ailleurs, à en juger par les nombreuses épaves que l'on a retrouvées sur les lieux et par le silence subit qui régna, le bâtiment allemand a sans doute sombré.

Le lendemain, des bombardiers allemands arrivèrent, mais leurs attaques répétées furent repoussées. Comme le "Kelly" ne pouvait couler d'un moment à l'autre, son capitaine décida de faire évacuer le navire, sauf par les servants des pièces d'artillerie. Les autres destroyers s'étaient arrêtés et avaient mis des canots à la mer pour amener les hommes du "Kelly" quand se produisit une nouvelle et très violente attaque des bombardiers ennemis. Aucun coup ne porta.

18 volontaires officiers et hommes restèrent sur le "Kelly". A plusieurs reprises la remorque fut tentée et il fallut abandonner la tentative jusqu'à ce que le temps s'éclaircît. Le "Kelly" était donc immobile quand les avions signalèrent la présence de deux sous-marins ennemis immédiatement en avant. Les volontaires furent alors transférés provisoirement sur le "Bulldog" et la nuit se passa ainsi, sans autre incident, les destroyers tournant constamment en rond pour protéger le chef blessé.

A l'aube, deux remorqueurs arrivèrent et les volontaires du "Kelly" revinrent à leur bord. La mer, qui s'était un peu calmée pendant la nuit, redevenit houleuse et le pont du "Kelly" était souvent balayé de bout en bout par les lames.

A midi, une nouvelle attaque des avions ennemis eut lieu, et cette fois, ceux-ci réussirent presque à toucher les navires, mais en définitive ils ne firent aucun mal. Sur le "Kelly" les transmissions électriques étaient coupées et les canonniers durent manœuvrer leurs pièces à la main, et par-dessus le marché, courir d'un canon à l'autre suivant qu'ils tiraient sur les attaquant de bâbord ou de tribord. Un quartier-maître qui s'était improvisé cuisinier passa son temps à courir de ses fournaux à ses canons, ceint d'un magnifique tablier blanc et coiffé d'un casque de fer.

Enfin, 91 heures après avoir été torpillé, le "Kelly" entra dans un bassin de radoub à travers une file immense de spectateurs qui l'ovationnaient.

LA GUERRE EN AFRIQUE

Activité de la R.A.F.

Le Caire, 7 (Reuter). — Le quartier général de la Royal Air Force dans le Moyen-Orient communique aujourd'hui.

« Dans le désert occidental, les conditions atmosphériques furent très mauvaises, ce qui réduisit les opérations. »

« En Afrique Orientale Italienne, un nouveau raid encore a été effectué sur Assab et sur une importante concentration de transports motorisés près de là. Des photographies prises pendant ce raid ont révélé que les dommages causés lors des attaques du 11 et du 25 novembre ont été considérables. Deux dépôts ont été complètement détruits par le feu. »

« Le 5 décembre, Neghell, Moyale et Mega furent attaqués par des avions des forces aériennes de l'Afrique du Sud. Plusieurs coups directs avec de puissantes bombes explosives furent réussis sur des cibles dans chacune de ces zones, causant des dommages considérables. Le 6 décembre, les vols de reconnaissance habituels furent effectués. »

Calme sur tous les fronts

Le Caire, 7 (Reuter). — Communiqué. "Sur tous les fronts, la situation reste sans changement."

VICHY DESTITUE LE GOUVERNEUR DE MADAGASCAR

Vichy, 7 (Reuter). — L'agence Havas annonce que M. Richard Brunot, haut commissaire français au Cameroun, et M. Jules Marcel de Coppet, gouverneur-général de Madagascar, ont été destitués par le gouvernement de Vichy. M. Brunot est aujourd'hui à Londres et dirige le département des colonies du quartier-général des Français Libres.

En Syrie, manifestations pro-britanniques

Tel-Aviv, 7 (P.P.). — D'après des voyageurs arrivés de Beyrouth, la population autochtone de Syrie et du Liban de même que les soldats français démobilisés non encore rapatriés sont nettement anti-italiens et ont hâte de voir la Grande-Bretagne leur venir en aide.

Les sympathies pro-britanniques sont manifestes surtout près de la frontière palestinienne. A l'intérieur, les Syriens compatissent au malheur qui frappe actuellement les Français, mais cela n'est nullement incompatible avec leurs sentiments envers la Grande-Bretagne.

La semaine dernière, une manifestation pro-britannique a eu lieu spontanément au cinéma Roxy à Beyrouth au moment où parut sur l'écran, au cours de la projection d'un film, le drapeau anglais. Les applaudissements continuèrent jusqu'à ce que la scène fut repassée une seconde fois. La Commission italienne n'intervint pas pour faire cesser le passage.

La nuit de M. Chiappe n'a causé aucune réaction en général. Le départ de M. Puaux était regretté, car il s'était acquis le respect de tous par sa droiture et son honnêteté.

LES PERTES AÉRIENNES ITALIENNES

Londres, 7 (Reuter). — Le total des pertes italiennes en avions et en personnel depuis le début de la guerre, d'après des chiffres dignes de foi, est de 290 bombardiers et chasseurs au moins, et probablement beaucoup plus. Il s'agit des pertes infligées par la R.A.F. et les défenses terrestres. Les pertes italiennes au-dessus de la Grèce sont de 87 avions descendus par la R.A.F. contre deux appareils de chasse à peine.

A ces chiffres sur les pertes aériennes italiennes, il faut ajouter ceux des pertes infligées par les Grecs.

LA GRANDE PITIE DES PRISONNIERS FRANCAIS EN ALLEMAGNE

Emouvant témoignage d'un évadé

New-York, 7. — (Serv. Spéc. «Al Ahram»). — Jean Décessi, qui est peut-être le premier soldat français qui ait réussi à s'échapper d'un camp de prisonniers allemand, est arrivé aux Etats-Unis et a fait au «New-York Post», une description de la vie des prisonniers. Il a raconté que dans le camp de Saarbrück, où il était emprisonné, les prisonniers avaient un petit déjeuner de l'eau chaude que les Allemands disaient être du thé. Pour déjeuner ils avaient une petite tasse de soupe faite avec des cubes, et le soir on leur donnait un morceau de pain noir sans beurre.

Becessi a raconté que les prisonniers faisaient bouillir pendant plusieurs jours de l'herbe puis la mangeaient. Les officiers allemands abreuvaient les soldats français de propagande du matin au soir, et lorsqu'un Français était converti ou prétendait l'être, il était un peu mieux traité.

Autre témoignage

Le «Herald Tribune» publie une interview de Mme Jessica Hensley, une Américaine qui vivait à Paris depuis douze ans. Mme Hensley raconte que le sentiment anti-anglais était très vif en juin dernier parmi les Français et beaucoup de ceux-ci étaient prêts à collaborer avec les Allemands. Les Français intelligents s'aperçurent bientôt que les Allemands pillent la France et ils espèrent maintenant que la Grande-Bretagne vaincra.

Mme Hensley a dit que la misère en France occupée est effrayante. Les gens ont difficilement de quoi manger, le chômage est général. Les ouvriers spécialisés sont obligés de partir travailler en Allemagne sous peine de se voir privés de leur carte de vivres.

Le début de l'hiver a été extrêmement dur pour les Français car le charbon est fortement rationné et est de très mauvaise qualité. Ce fait suffit à rappeler constamment aux Français qu'ils ont été bêtus et les pousse à haïr davantage chaque jour les Allemands.

P. DE LA VALETTE

M. CHURCHILL A VISITE L'ARMEE POLONAISE



Quelque part le long de la côte anglaise, M. Churchill a récemment visité des détachements de l'armée polonaise. On voit sur notre photo, le Premier britannique et le général Sikorski, commandant en chef des troupes polonaises passant en revue une troupe d'élite. (Photo BOURSE)

Le jardin des Hespérides

(SUITE DE LA PAGE 1)

Passons du domaine de la mythologie à celui de la réalité et nous constatons ceci: il a suffi de deux bandits pour bouleverser l'Europe et nous faire réaliser, à nous qui aimons la bonté, la justice et la fraternité, combien le jardin européen des Hespérides n'était qu'un mirage. Nous avons un évanescence sur les peuples civilisés dans l'assolavage totalitaire, celui de pouvoir penser à notre guise. Ceci nous permet de reconnaître nos ignominies aussi clairement que nous constatons la honte et la faillite morale de ceux qui s'assent les genoux aux pieds de leurs tyrans.

L'Europe, provisoirement soumise à la loi hilitérienne, doit à présent dans la douleur reconnaître aussi qu'un peu moins de lâcheté, ou disons un peu plus de courage, aurait sans doute changé le sort des armes. L'égoïsme et la peur ont fait tomber les uns, l'impérialisme et la trahison ont agenconné les autres. Tous auraient été sauvés par l'union.

Cette union qui parmi les illusions du traité de Versailles était apparue comme une nécessité, avait été traitée de chimère, depuis les exhortations de Coudenhove-Calergi jusqu'à celles de Duff Cooper ou de Streil. Etait-elle possible entre les notions européennes? Difficilement, sans aucun doute, et la faillite de la Société des nations l'a démontré, mais non impossible. Il eut fallu, tout d'abord, que la France fut elle-même unie à l'intérieur. Elle ne l'a pas été et c'est ce qui l'a amené au désastre. Il eut fallu que ces deux grands pays, la France et l'Angleterre, fussent liés l'un à l'autre en une communion de sentiments et d'intérêts telle que les deux plus grands empires du monde auraient attiré à eux les nations de bonne volonté comme une planète ses satellites.

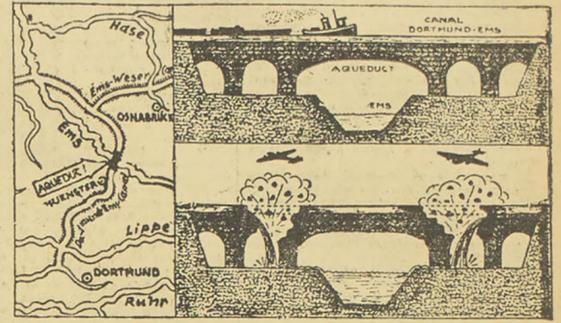
Le plus grand obstacle à une fédération économique des peuples a été l'Allemagne hitlérienne, par son ambition démesurée, sa folie de domination, son dogme de destruction. Or, cette hydre monstrueuse du Grand Reich, dont la larve n'a fait que grandir depuis son habitat dans la cervelle rusée de Frédéric II, puis dans la cervelle de Bismarck pour éclore dans le crâne d'un criminel, se serait trouvée impuissante devant une France et une Angleterre unies et loyales. A plus forte raison devant une union des peuples à tendances démocratiques. Devant le danger croissant, l'Angleterre l'a si bien compris qu'elle a tenté de réaliser dans la guerre ce que nous n'avions pu faire pendant la paix et d'établir des accords franco-britanniques économiques et financiers qui eussent constitué le noyau d'une union susceptible de s'élargir par l'adhésion d'autres peuples au fur et à mesure de la victoire.

La chute de la France a mis un terme provisoire à cette immense possibilité. Est-ce à dire que l'on doive y renoncer? Certes non et c'est aux Français libres de poursuivre des efforts sans cesse renouvelés pour amener tout l'Empire français à réaliser cette nécessité impérieuse d'une Union des deux Empires qui nous permettra d'entrevoir plus vite les premiers rayons d'une aurore de la victoire. Notre empire est immense et

LE BOMBARDEMENT SCIENTIFIQUE

Ce n'est qu'après une préparation minutieuse que les équipages de la R.A.F. prennent leur vol pour effectuer leurs raids contre les objectifs vitaux de l'ennemi.

Cette méthode leur a permis de remporter leur brillant succès contre l'aqueduc du canal Ems - Dortmund



Il y a quelque temps, un communiqué du ministère de l'Air britannique annonçait la destruction de la partie la plus importante du canal d'Ems à Dortmund, à savoir le fameux aqueduc qui traverse le fleuve de l'Ems, au nord-est de Munster.

Ce canal est l'une des voies d'eau les plus importantes de la région industrielle de l'Allemagne occidentale. Commencant près de Duisberg, il se dirige vers le nord, passe par Dortmund et Munster, traverse la frontière hollandaise à Mappen et débouche sur la mer à Groningen, en Hollande.

Le communiqué ajoutait que l'attaque contre l'aqueduc avait été préparée dans tous ses détails et que les pilotes britanniques purent livrer l'opération avec une précision scientifique. Le canal avait été photographié plusieurs semaines auparavant. Les photos furent étudiées attentivement, les points les plus faibles et les plus vulnérables du canal furent choisis et les pilotes désignés pour cette opération furent entraînés aux meilleures méthodes de bombardement sur un modèle réduit de l'aqueduc.

Par une nuit de bleu clair de lune, le signal de l'attaque fut donné et les pilotes jetèrent leurs bombes avec une précision minutieuse. L'aqueduc lui-même fut détruit. Ses eaux se répandirent en partie vers l'Ems qui coule quelques mètres plus bas au-dessous de lui, en partie vers les terrains voisins.

Les photographies prises peu de temps après cette opération indiquent que le canal fut immédiatement vidé de toutes ses eaux, laissant plusieurs navires et chalands chargés de matériel de guerre enlisés dans la boue ou chavirés.

Avec les voies ferroviaires de la région de Rhin et de la Ruhr constamment interrompues par les bombardements des points importants, par la R.A.F. l'arrêt du transport sur le canal d'Ems-Dortmund signifie une perte sérieuse et une gêne considérable apportée aux communications dans la région industrielle de l'Allemagne occidentale. Il faudra plusieurs semaines avant que l'aqueduc puisse être réparé et plus de temps encore pour que le trafic y reprenne normalement.

Le fait que la R.A.F. apprécie comme il convient l'importance de ces exploits apparaît clairement à la lecture de l'allocution faite aux pilotes par leur commandant après l'opération. Il leur avait dit: «C'est par de telles opérations, conçues avec soin et

exécutées avec un courage si admirable et tant d'habileté et d'intelligence, que nous finirons par confondre et ruiner les efforts d'un ennemi qui compte sur le nombre pensant que le nombre peut prévaloir sur la qualité, ce à quoi nous nous chargeons d'infliger un cinglant démenti.

Il n'est pas sans intérêt d'expliquer un peu comment sont préparés les raids de la R.A.F.

Dans chaque aérodrôme dépendant du commandement des bombardiers, se trouve une «chambre de préparation». Les pilotes et les navigateurs s'y assemblent en plusieurs rangées et en face d'eux se trouvent, sur une petite estrade, une chaise et une table. Un écran est placé sur le mur, derrière la table, et à l'autre bout de la chambre se trouve une lanterne de projection. Aussitôt que les équipages ont pris leur place, l'officier de renseignement monte sur l'estrade et explique en grand détail l'objet du prochain raid. Puis l'obscurité est faite dans la chambre et des photos et des schémas sont projetés sur l'écran.

Des photographies peuvent ainsi montrer dans les moindres détails une raffinerie de pétrole, un aérodrôme ennemi, un centre de fabrication d'essence synthétique, une partie du canal de Kiel ou d'un autre, un navire ennemi, etc.

Tous les hommes écoutent les explications attentivement, car de ce qu'ils écoutent dépend le succès ou l'échec de l'opération qu'ils devront entreprendre. Chaque pilote et chaque navigateur a déjà reçu une photographie de son objectif particulier et il note sur elle les renseignements qui pourraient lui servir plus tard.

A la fin de l'exposé de l'officier de renseignement, des questions lui sont posées. Il peut répondre personnellement à quelques-unes d'entre elles. A d'autres, qui ont un caractère plus technique, c'est le commandant de la base qui répond: il assiste toujours à ces séances.

Plusieurs points sont discutés, y compris ceux concernant la position des barrages de ballons, des projecteurs, des batteries anti-aériennes et autres menus obstacles qui peuvent gêner le succès de l'opération.

Quand l'équipage prend son vol pour un raid, il le fait avec une confiance naturelle renforcée par sa connaissance précise de ce qu'il va entreprendre, grâce à cette petite conférence préparatoire.

METRO ACTUELLEMENT ORGUEIL DE L'ORIENT. Téléphone: 5917-5918. Andy Hardy Detective. Judge Hardy and Son. METRO TONE NEWS.

Un autre grand film! TOM BROWN'S SCHOOL DAYS. avec SIR CEDRIC HARDWICKE, FREDDIE BARTHOLOMEW, JIMMY LYDON, JOSEPHINE HUTCHINSON. Au même programme. DONALD DUCK dans sa plus récente aventure DETECTIVE DONALD. Demain Lundi au studio misr. Trois spectacles par jour, à 3 h. 15 p.m., 6 h. 30 p.m., 9 h. 30 p.m. Vendredi et dimanche, matinée à 10 h. 30 a.m.